La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXVIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 11 MAI 1966 | No 25

L'A.C.F.A. s'est donné un nouvel Exécutif


Dr Joseph P. Moreau, président


Prof. Roger Motut, 1er vice-président


M. Gérard Diamond, 2e vice-président


R. P. Jean Patoine, o.m.i. secrétaire


M. Guy Poirier, trésorier


M. Eugène Trottier, propagandiste

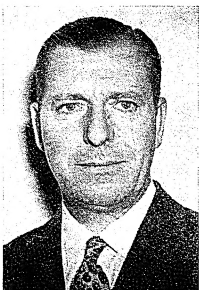
CONSEILLERS


Mme F. Lefebvre


M. Paul Morin


M. Jacques Boucher


Mme G. Gariépy


M. Jean-Louis Lebel

Samedi dernier, au Collège Saint-Jean avait lieu la [illegible] assemblée du Conseil général de l'A.C.F.A., à la suite de la dernière Assemblée générale.

Un des points les plus importants de cette assemblée fut l'élection des membres de l'Exécutif général pour la prochaine année.

Conformément au souhait qu'avait exprimé les participants à l'Assemblée générale, le docteur [illegible] P. Moreau fut [illegible] général. Il sera [illegible] de Messieurs Roger Motut et Gérard [illegible] comme vice-président, du R.P. [illegible] comme secrétaire ainsi que de Messieurs Guy Poirier et Eugène Trottier, respectivement trésorier et propagandiste. L'Exécutif se compose en plus de six conseillers: Mesdames Frances Lefebvre et Géraldine Gariépy et Messieurs Jean-Louis Lebel, Georges Nobert, Paul Morin et Jacques Boucher.

Le changement de président s'est effectué au cours de l'avant-midi, au moment des élections. Le président du Comité de nomination, l'honorable juge André Déchêne a rappelé le grand dévouement et les états de service rendus par Me Lucien Maynard ainsi que le dévouement déjà prouvé et les grandes capacités du nouveau président, M. le Dr Joseph Moreau.

Brièvement, Me Maynard a rappelé la joie et l'honneur que lui avait procuré la présidence et il remercia tous et chacun du support qu'ils lui avaient fourni. Quant au Dr Moreau, il se dit honoré mais conscient de la lourde responsabilité qu'on venait de lui confier, et confiant dans l'avenir.

La Survivance en [illegible] pour réitérer ses remerciements à Me Maynard pour tous les services rendus et offrir au Dr Moreau ses [illegible] félicitations ainsi que l'assurance de son appui le plus total.

Sénat et CN

Le Conseil général renouvela son désir de voir un Franco-albertain nommé au Sénat le plus tôt possible, dès que se créera à la Chambre Haute une vacance pour l'Alberta.

D'autre part, il semble bien qu'on n'ait [illegible] de la part des autorités du Canadien National aux [illegible] à la gare d'Edmonton [illegible] verra donc à formuler de nouvelles demandes et à y mettre plus d'insistance et de pression si la situation n'est pas rapidement corrigée.

Il est d'autre part probable qu'un nouveau juge sera nommé à la Cour de District et l'Association ne ménagera pas ses efforts afin qu'un Canadien français obtienne la nomination, rétablissant ainsi la tradition selon laquelle un des nôtres siège à cette Cour.

Résolutions de l'Assemblée générale

Faisant suite aux résolutions ou aux voeux de l'Assemblée générale du 2 avril dernier, les questions suivantes furent aussi discutées.

En ce qui concerne le français comme langue d'enseignement dans les classes de 10e, 11e et 12 années, les démarches ne purent être couronnées de succès à la suite de la maladie subite du ministre intéressé. Le principe de la question semble toutefois admis, voire accepté, et cela augure bien pour la prochaine session de l'Assemblée législative.

Il fut aussi ratifié que notre prochain Congrès d'automne sera tenu en septembre ou octobre à Falher. Le thème exact n'a pas encore été choisi, non plus que les autres détails, mais nous vous les communiquerons au fur et à mesure qu'ils seront rendus publics.

Quand au projet du Centenaire, il consistera en l'appui donné à une troupe de théâtre qui donnera ses spectacles tant à Edmonton qu'en province.

On se souviendra aussi que dans son rapport, le représentant des Sociétés CARDA avait soumis le projet de formation d'un Comité spécial en vue d'étudier et aider à la solution du problème que cause la centralisation des fermes. Ce projet fut concrétisé samedi dernier avec la formation du comité en question.

Communications:

On procéda une dernière fois à la révision des recommandations proposées par la Commission sur les moyens de communications. Le Comité de La Survivance qui avait été suggéré sera mis sur pied prochainement, dès après la prochaine réunion de l'Exécutif. On verra aussi à mettre en application les recommandations concernant les relations avec le clergé, le plus tôt possible.

Le Comité des Relations internes présenta à nouveau son rapport, quelque peu modifié et amendé selon les désirs de l'Assemblée générale. Plusieurs questions demeurent encore à l'étude et seront soumises à l'Exécutif pour mise en application ou pour approfondissement. La majorité du rapport fut cependant adoptée en principe comme ce fut d'ailleurs le cas à l'Assemblée générale.

Une dernière question soulevée lors de cette assemblée du Conseil général fut l'absence quasi-totale de bilinguisme au nouveau Bureau de Poste d'Edmonton. Là encore, comme mentionné plus haut en ce qui concerne la gare du Canadien National, l'A.C.F.A. exercera les pressions nécessaires pour que soit respecté le principe du bilinguisme dans toutes les propriétés ou services du gouvernement fédéral.

Autre conseiller

Un sixième conseiller fut élu lors de l'A.C.F.A. tenue à Edmonton samedi dernier. Il s'agit de M. Georges Nobert, de Morinville. Nous regrettons de ne pouvoir publier sa photographie cette semaine.

Gagnants de prix

Tel que convenu, nous publions cette semaine les noms des trois gagnants de prix spéciaux de la "Cabane à Sucre". Ces personnes sont celles qui apparaissaient encerclées sur la photographie publiée dans notre édition du 20 avril.

Ce sont:

Mme Ernestine Ferris, St.Brides
M. Gérard Rousseau, Morinville
M. Michel Charest,
13532-87e rue, Edmonton.

V oyage M aritime A cadémie A ssomption

Le Comité du VMAA est heureux de rapporter que leur projet devient de plus en plus concret. Après maintes communications postales, téléphoniques télégraphiques et même personnelles avec diverses personnes d'autorité dans les centres urbains où le groupe s'arrêtera, nous pouvons dire avec certitude que nos filles seront reçues avec amitié et honneur.

Il reste encore quelques détails à rassembler, entre autre, celui de la finance, qui n'est d'ailleurs pas le moindre! Malgré le généreux octroi de la Commission du Centenaire canadien, l'aide des parents et d'amis, nous sommes encore un peu à court de fonds . . . Pour cette raison, les filles des Grades X et XI qui prennent part au voyage, tiendront un "CAR WASH" à $1.00, samedi le 14 au garage "WHYTE AVENUE" et le 21 au Centre d'achats Northgate.

Concélébration pour les mères de prêtres

Lundi, le 2 mai, une vingtaine de prêtres concélébraient avec Monseigneur Anthony Jordan, O.M.I., dans la chapelle du Séminaire Saint-Joseph.

La cérémonie spéciale soulignait le sixième anniversaire de la Société "Mater Christi", qui groupe les mamans de prêtres et de séminaristes de la région d'Edmonton. Elles se réunissent à tous les mois pour prier ensemble pour la sanctification des prêtres et des futurs prêtres.

Une quarantaine de mamans s'étaient ainsi réunies au soir du 2 mai. Plusieurs avaient le bonheur de participer à la messe que concélébraient leurs fils, prêtres diocésains et religieux.

La Société "Mater Christi" est unique en son genre dans l'ouest du Canada, et est affiliée à l'Oeuvre Pontificale des Vocations Sacerdotales. L'aumônier du groupe, M. l'abbé P. J. O'Reilly, voit dans les prières ferventes de ce groupe de mamans une mine quasi inépuisable de grâces pour les prêtres de l'ouest canadien.

Le professeur William F. Mackey à McGill

Le Canada est un pays favorisé: ses 2 langues sont internationales

Contrairement à ce que certains croient, le bilinguisme n'est pas à l'heure actuelle un phénomène local ou marginal, mais un problème aux dimensions du monde. Il n'est pas limité à quelques pays où il est devenu un problème politique. Les langues officielles de quelques-uns des pays bilingues ont un rayonnement très limité; dans d'autres, seulement une des langues officielles est de stature internationale. Aussi, le Canada est-il privilégié du fait que ses deux langues officielles comptent parmi les langues les plus internationales de notre temps.

Telle est la conclusion de la première des deux conférences que le Dr William M. Mackey, professeur de linguistique à l'université Laval, a donnée jeudi soir à la salle Redpath de l'université McGill.

Le brillant conférencier, qui a été présenté au nombreux auditoire par le Dr H. Rocke Robertson, parlait sous les auspices du programme d'étude sur le Canada français.

Loin d'être exceptionnel ou même anormal, le phénomène du bilinguisme affecte la majorité de la population du globe. Il n'est pas confiné aux pays dits bilingues. En fait, le nombre des personnes bilingues est moindre dans les pays bilingues que dans les pays supposément unilingues, a dit le professeur invité de "The Adair Memorial Lectures".

D'autre part, M. Mackey note une tendance de plus en plus répandue selon laquelle un nombre de plus en plus restreint de langues couvre des régions de plus en plus vastes. "Une bonne partie de la population du globe utilise seulement un petit nombre des langues parlées. En fait, plus de 70 p.c. de la population mondiale utilise moins de 12 p.c. des langues en usage dans le monde."

Cette prédominance de quelques langues incite à obscurcir l'envergure du problème du bilinguisme et à cacher le fait que des millions de personnes se trouvent dans des situations telles qu'elles doivent devenir bilingues.

Même les Etats-Unis, officiellement l'une des nations les plus unilingues qui soient, sont en fait l'un des pays les plus bilingues. "Le fameux "melting pot" américain n'a jamais atteint le point de fusion", de sorte qu'il y a aux USA plus de personnes parlant l'allemand qu'il n'y en a en Suisse, où cette langue est officielle et la langue maternelle de 72 pour cent de la population.

Dans plusieurs pays, être éduqué signifie être bilingue, note M. Mackey. Dans plusieurs petites ou moyennes puissances — qui forment la majorité — les personnes instruites doivent être capables d'obtenir les connaissances dont elles ont bsoin dans l'une ou l'autre des langues qui détiennent la majeure partie des connaissances.

Tout en n'abordant pas la question fort complexe de la prédominance d'une langue nationale, le conférencier souligne que dans le champ du bilinguisme, comme en plusieurs autres des relations humaines, "la raison du plus fort est souvent la meilleure".

Il faut aussi, évidemment, tenir compte de l'accroissement des moyens de communication et de la mobilité de plus en plus grande de la population.

Le pouvoir et le prestige des langues comme moyen de communication sont garantis par le pouvoir politique et économique des nations dont elles sont les langues nationales, souligne M. Mackey.

Ces langues de stature internationale sont l'anglais, le français, l'allemand et le russe, et à un degré moindre, le japonais, le chinois, l'espagnol, l'italien, et quelques autres langues. Comparées à ces grandes langues et à ce qu'elles représentent, la très grande majorité des langues parlées sur terre ont bien peu à offrir aux millions de personnes qui deviennent lettrées et cherchent accès aux sources de connaissance et d'information. En acquérant l'une de ces grandes langues, ces personnes leur donnent un rayonnement encore plus vaste, tout en rendant économiquement possible l'accroissement des connaissances et de l'information produites dans ces langues.

Rivière-la-Paix

5e Concours oratoire du Cercle Langlois

Dimanche le 24 avril dernier avait lieu au gymnase de l'école de Donnelly le 5e Concours Régional devant une foule très nombreuse venue de tous les coins de la région pour applaudir nos jeunes orateurs.

57 jeunes, répartis en trois groupements, se sont présentés durant l'après-midi. Groupement A se composait des élèves des 1ères, 2e et 3e années, groupement B ceux des 4e, 5e et 6e années tandis que le groupement C ceux des 7, 8 et 9e années.

Le soir, le groupement D réunissait 14 élèves des 10e et 11e années, qui donnèrent chacun une récitation: 5 élèves de la 12e année donnèrent un discours selon les lois de l'art oratoire.

Ces élèves représentaient douze de nos écoles bilingues de la région.

Les gagnants furent:

Groupement A:

Mlle Pierrette Gagnon, grande lauréate du groupement s'est vue décernée le trophée Père Forget, plus une plaque souvenir. Elle vient de Jean-Côté.

M. Gilbert Boucher, premier des garçons a reçu une coupe. Lui aussi vient de Jean-Côté.

Groupement B:

Grande lauréate, Mlle Murielle Legault de Tangente, reçut le trophée Deschênes, avec en plus une plaque souvenir.

M. Marc Langlois de Tangente, premier des garçons reçut une coupe.

Groupement C:

Grand Lauréat: M. Gérard Nicolet de l'école de Falher reçut avec une plaque souvenir le trophée Lavallée.

Mlle Doreen Moulun première des filles reçut une coupe. Elle vient de l'école de Falher.

Groupement D:

Grande lauréate: Mlle Colette Grenier de St-Isidore mais en classe à Falher reçut le trophée Chevaliers de Colomb avec une plaque souvenir.

M. Christian Grenier de St-Isidore s'est classé premier des garçons. Il reçut une coupe.

Groupement E:

Grand Lauréat: M. Denis Magnan de Falher avec une plaque le trophée Mgr Routhier.

Mlle Henriette Thériault de Falher, première des filles reçut une coupe.

Nos adjudicateurs pour l'occasion étaient les R.R. P.P. Maurice Gauvreault et Champagne, s.j., de Montréal ainsi que Mlle Marthe Leroy de Grande Prairie.

Spirit River

Jubilé d'Argent de l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa

Environ 200 personnes ont pris part à une tournée de l'Hôpital Ste-Croix dimanche le 1er mai, 1966. Ceci marquait une célébration en l'Honneur du 25e anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa à Spirit River. Tous les visiteurs furent conduits dans les différentes pièces de l'hôpital et purent examiner les commodités qui s'y trouvent pour les soins et le confort des patients de l'hôpital. Un délicieux goûter leur fut servi à la résidence d'Youville par le Chapitre local des garde-malades graduées de la région (A.A.R.N.).

Lundi soir, le 2 mai, les religieuses de l'hôpital offraient à leurs employés, au corps médical, aux membres Aviseurs Laïques et aux époux et épouses de ceux-ci, un succulent souper "buffet" à la résidence des garde-malades. Les invités d'honneur étaient la Très Honorée Mère Saint-Paul, supérieure général d'Ottawa; la Révérende Mère Saint-Philippe, assistante générale d'Ottawa; Monsieur A. O. Fimrite, M.L.A.; et Monsieur George Kosowan, maire de Spirit River et président des Aviseurs Laïques de l'hôpital. Monsieur George Browlee, le plus ancien membre des Aviseurs Laïques de l'hôpital était maitre de cérémonies. Durant le cours de la soirée Monsieur A. O. Fimrite a remercié et félicité les Soeurs Grises de la Croix de leur dévouement inlassable au service des résidents de la région. Il a manifesté des sentiments de reconnaissance pour la participation des religieuses au développement de la région et pour leurs soins assidus auprès des patients du district. Il a assuré à son auditoire qu'il travaillera sans relâche afin d'obtenir un agrandissement de l'hôpital Ste-Croix, car dans le moment la pénurie de lits se fait beaucoup ressentir. En terminant, il a fait l'éloge de deux employés qui respectivement ont 22 ans et 18 ans de service à l'hôpital Ste-Croix. Au nom des religieuses il a remis à ses fidèles employés — à Mlle Germaine Hurtubise, I. L., une camera nouveau modèle et à Monsieur Paul Hamel, une valise de voyage. A leur tour, les employés de l'hôpital ont présenté à Soeur Supérieure et aux religieuses une plaquette en métal commémorant les 25 années des Soeurs Grises de la Croix à Spirit River.

A son tour, Soeur Marie-Léo, supérieure de l'hôpital a témoigné la joie des religieuses de se dévouer parmi les gens de cette région. Elle a remercié tous ceux qui ont bien voulu participer à cette fête par leur présence et leur généreux cadeau.

Mardi soir, le 3 mai avait lieu à l'église paroissiale St-Joseph, une concélébration présidée par Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, vicaire apostolique et le Révérend Père M. Proulx, o.m.i., curé actuel, ainsi que les Révérends Pères J.B. Ruelle, o.m.i., Clément Richer, o.m.i., et M. l'abbé M. Baril, trois anciens curés de Spirit River. Cette cérémonie religieuse clôturait nos trois jours de fête et nous permettait de remercier Dieu des grandes grâces et faveurs qu'il a accordées et qu'Il ne cesse de faire descendre sur cette oeuvre qui Lui est si chère — le soin des malades. Après cette célébration eucharistique, un succulent repas fut servi aux invités dans le sous-sol de l'église par les membres des Dames Catholiques de la paroisse.

Les religieuses de l'hôpital Ste-Croix offrent leur plus sincères remerciements à toutes les infirmières passées et présentes, à tous les employés qui les ont assistées si fidèlement depuis leur arrivée dans Spirit River. Sans leur aide précieuse il aurait été impossible d'accomplir l'oeuvre confiée à leurs soins. Les membres des Aviseurs laïques de l'hôpital mérient une mention particulière d'appréciation pour l'aide précieux et la co-opération qu'ils ont apporté dans l'administration de l'institut. Ils ont donné gratuitement et généreusement de leur temps et de leurs conseils pour le bien-être des patients et l'amélioration de l'hôpital.

La présence de la Très Honorée Mère Saint-Paul, supérieure générale et de sa compagne Mère Saint-Philippe, assistante générale, toutes deux d'Ottawa a grandement réjoui le coeur des religieuses Soeurs Grises de la Croix du Vicariat de Grouard et a contribué à rehausser la célébration de ces fêtes jubilaires.

. . . dernière heure . . .

CHFA en panne

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la raison de la panne qui a forcé notre poste de radio CHFA à quitter les airs. Il s'agit du bris du transformateur modulatoire, c'est-à-dire d'une pièce d'équipement tout-à-fait nécessaire à la mise en ondes puisque c'est de là que provient le courant électrique.

Selon le gérant de CHFA, M. Bernardin Gagnon, la panne était un peu à prévoir, en ce sens que l'équipement sert depuis déjà dix-sept ans, au moins dix-sept heures par jour. Le grand problème demeure toutefois le remplacement, le modèle de transformateur que nous possédons ayant été retiré du marché depuis bon nombre d'années.

Après de multiples démarches, un peu partout au Canada et aux Etats-Unis, M. Gagnon nous apprenait qu'on a réussi à trouver une pièce de remplacement temporaire . . . à Calgary. Ce qui veut dire que CHFA devrait revenir en ondes probablement demain (jeudi).

Le gérant de CHFA regrette cette interruption temporaire et s'en excuse auprès de la population et espère bien qu'on pourra trouver une solution empêchant le renouvellement d'une telle panne.

Editorial

Chacun sa part du Klondike

Le désir de la ville d'Edmonton de faire usage du thème du Klondike pour fins touristiques avait déjà irrité la population du Yukon à l'époque du lancement des "Klondike Days", mais cela n'avait été que peu de choses en comparaison de tout le brouhaha qu'a suscité la décision d'Edmonton de se servir du même thème pour son kiosque d'Expo '67.

La tempête qui a alors déferlé sur le pays semble s'être momentanément apaisée, tout au moins a-t-elle moins de force. Cette tempête était-elle justifiée?

Le litige provient surtout du fait que le Yukon se réclame d'être seul autorisé du privilège de faire usage de ce thème à des fins touristiques. Est-ce bien son droit?

N'en déplaise à notre Sherlock Holmes national, le député Erik Nielsen, nous sommes de l'avis contraire.

Car si les Territoires du Yukon ont été le site même de la ruée vers l'or, il ne faut pas oublier la part importante qu'a jouée Edmonton dans cette époque de notre histoire. Car c'est bien de cela dont il s'agit plus que tout autre chose: du rappel d'une époque.

Ce qu'il est convenu d'appeler, en France, "la belle époque", n'appartient pas qu'à Paris; tout comme les "Roaring Twenties" de l'Amérique n'appartiennent pas qu'à New York.

Ces chercheurs d'or dont on veut commémorer la mémoire chaque année — et de façon plus éclatante encore lors d'Expo '67 — Edmonton les a bel et bien connus et en a accueilli un grand nombre sur son sol. Nul n'y a pioché le roc et, vraisemblablement, aucun n'a cru aux qualités aurifères du lit boueux de la Saskatchewan nord! Mais Edmonton était alors, plus encore qu'aujourd'hui peut-être, "the gateway to the North — la route d'accès au nord".

Il suffit d'ailleurs, pour s'en rendre compte, de jeter un coup d'oeil aux journaux de l'époque, ce que nous avons fait en consultant les pages de l'Ouest Canadien, journal français, publié à Edmonton, éditions de 1898, 1899 et 1900.

On y retrouve des récits d'aventuriers, heureux ou déçus, de retour des régions nordiques ou d'autres de personnages se préparant à s'y rendre, confiants d'y trouver richesse et gloire, inconscients le plus souvent des difficultés qu'ils devraient vaincre. Et surtout, et ce fut probablement, la plus grande contribution d'Edmonton à l'époque du Klondike, on y retrouve les annonces des marchands de l'époque, témoignages de l'importance commerciale et vitale d'Edmonton.

Le futur prospecteur d'or pouvait facilement partir de la côte est canadienne ou américaine "tout endimanché", sachant bien qu'en arrivant à Edmonton il pourrait trouver tout ce dont il avait besoin pour poursuivre sa route et son aventure. Et, en effet, rien n'y manquait, comme les annonces en font foi. On pouvait se procurer des bottes comme on pouvait se procurer des pics, des pelles, des sabliers, des selles à chevaux, les chevaux eux-mêmes, des canots, des chaloupes, etc. Pour ceux qui en avaient les moyens, on était même en mesure d'organiser toute une caravane pour se rendre au Klondike. Et tout cela, en plus évidemment des victuailles nécessaires, qu'offraient tous les marchands généraux.

Edmonton représentait un avant-poste de la civilisation, une dernière ou une première chance de se retremper dans l'atmosphère de l'époque, selon que l'on partait ou que l'on revenait. Cette importance dut décroître à mesure que grossit la ville de Dawson . . .

Mais de là à dire qu'Edmonton ne peut se prévaloir aujourd'hui du thème de la ruée vers l'or!

Ce que nous croyons justifié, cependant, est le reproche qui a été fait de se servir de noms d'établissements (hôtels, saloons, etc.) qui sont typiquement du Yukon, qui lui sont propres. C'est pourquoi nous nous réjouissons qu'on ait décidé de garder le même thème, mais en le centralisant autour du Fort Edmonton. Il y a suffisamment de possibilités là pour joindre ensemble le Klondike et Edmonton et prouver l'apport important de notre ville à la ruée vers l'or, sans rien enlever au Yukon.

Jean-Maurice Olivier

L'hérédité jouerait un rôle prépondérant dans l'obésité

LOS ANGELES — Les gens qui refusent d'abandonner leur habitude de fumer par crainte de prendre de l'embonpoint seraient en meilleure santé dans la catégorie des non fumeurs joufflus, au dire de deux experts sur la question obésité. Il est plus dommageable de fumer que d'être un peu au-dessus de son poids normal, selon ces spécialistes américains.

Le Dr E. S. Gordon, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université du Wisconsin, et le Dr Jean Mayer, professeur en diététique à l'Université Harvard, qui participaient récemment à une table ronde sur l'obésité, ont déclaré à Los Angeles, que le problème du surplus de poids est le plus souvent héréditaire.

"Chaque personne doit avoir un poids qui lui convient normalement, mais il est difficile de définir exactement la ligne de démarcation de ce poids", a dit le Dr Gordon, "Ce poids, dit normal, ne correspond pas nécessairement aux données des compagnies d'assurances", a-t-il ajouté.

La nicotine

Les deux spécialistes ont exprimé l'opinion que le fait de fumer un paquet de cigarettes par jour est presque aussi dommageable pour une personne que de peser 90 livres au-dessus de son poids normal, et que les gens qui refusent d'abandonner la cigarette dans l'espoir de rester sveltes de taille, commettent une grave erreur de tactique dans la lutte pour prolonger l'existence.

Le Dr Gordon a également signalé que les opinions largement partagées voulant que l'obésité abrège la vie n'ont pas littéralement été éprouvées.

"Aussi, on a comparé, par exemple, le taux de mortalité entre 1,000 obèses et 1,000 autres hommes de poids normal ou inférieur à la moyenne. Mais pour en arriver à une conclusion, il serait nécessaire de comparer les taux de mortalité relatifs de 1,000 obèses et de 1,000 autres qui souffraient d'embonpoint avant de réduire leur poids", d'expliquer le Dr Gordon.

Toutefois, les deux experts ont précisé qu'ils n'impliquent pas dans ce raisonnement que l'obésité soit de quelque façon souhaitable à quiconque. Ils diffèrent tout simplement d'opinion quant à l'inquiétude suscitée par l'embonpoint.

Diètes néfastes

Selon le docteur Mayer, les gens ne songent guère à leur santé quand ils suivent des diètes alimentaires invraisemblables, et dans le seul but d'améliorer leur apparence.

"Nombreux sont les gens qui, alternativement, se nourrissent comme des oiseaux, et après s'offrent des repas pantagruéliques, méthode rythmée du contrôle de tour de taille, probablement plus néfaste pour leur santé que de rester grassouillets tout le temps", d'ajouter le Dr Mayer.

L'hérédité

Sur la question hérédité, le médecin dit qu'une personne dont les parents avaient une taille normale, ne risque que dans une proportion de sept sur cent de devenir obèse. Si l'un des parents souffrait d'embonpoint, le risque est de 40 pour cent, et lorsque les deux parents ont un surplus de poids, le risque d'obésité pour leur progéniture est de 80 pour cent. Les habitudes familiales y sont pour quelque chose, mais l'hérédité joue un rôle prépondérant, souligne le Dr Mayer.

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT
1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.00
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 11 MAI 1966

Dieu nous parle:

Ne méprise pa la correction de Dieu, et ne prends pas mal sa réprimande, car Dieu reprend celui qu'il chérit comme un père son fils bien-aimé. (Prov 3, 11-12)

Qui méprise son prochain pèche; heureux qui a pitié des pauvres. (Prov 14, 21)

Qui chérit la discipline chérit le savoir, qui répugne à la réprimande est stupide. (Prov 12, 1)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Le Centenaire de la Confédération

Un centenaire étant par définition un anniversaire que l'on ne peut être invité à célébrer qu'une fois tous les cent ans, il n'est pas trop tôt, un an avant un tel événement, pour commencer à nous renseigner sur ce que l'on attend de nous en tant que participants.

L'année de notre centenaire ne saurait être une simple occasion de repolir nos vieux monuments, de créer de nouveaux services et d'intensifier nos activités culturelles. Elle doit nous amener à réfléchir à tout ce qu'il y a d'important dans la vie sociale, politique et intellectuelle de notre pays et dans les conditions où elle se poursuit à l'heure actuelle.

Nous tiendrons à savoir quel chemin ont dû parcourir nos ancêtres pour que le Canada puisse avoir le privilège de célébrer ses cent années d'existence en tant que nation. Il ne s'agit pas de faire des remarques malveillantes ou inutiles sur ceux qui ont commis des erreurs ou perpétrer des abus en cours de route, mais de rechercher par quelle voie notre pays est passé pour édifier sur ses "quelques arpents de neige" le florissant territoire qu'il possède aujourd'hui.

Notre passé est loin d'être terne. Les événements dont il est tissé sont souvent palpitants d'intérêt et présentent une variété capable de satisfaire le plus exigeant des conteurs. On y trouve des contrastes frappants, aussi bien dans les mobiles d'action des explorateurs que dans les méthodes de colonisation. L'étude de ce passé nous concerne en tant que fils de nos pères; mais ce que nous allons faire au moment de notre centenaire nous concerne en tant que pères de nos fils, c'est-à-dire des générations futures.

Nos ancêtres

La hauteur de nos immeubles commerciaux et la multitude de nos belles habitations de banlieue ne doivent pas nous faire oublier les anciennes maisons de pièces ou de bois rond dans lesquelles nos aïeux ont commencé à bâtir notre société et notre économie.

Il est vrai que l'on ne peut s'engager dans l'avenir en regardant dans un miroir rétroviseur, mais comme l'a dit l'écrivain révolutionnaire Edmund Burke: "Ceux qui ne se reportent jamais au temps de leurs ancêtres ne pensent guère à la postérité."

Qui sont nos ancêtre? Ce ne sont pas seulement les personnes qui figurent dans notre arbre généalogique, mais tous ceux qui ont travaillé avant nous à l'édification de notre pays, qu'il s'agisse des premiers colons venus avec Champlain ou des immigrants du siècle actuel; qu'ils aient été de langue française, anglaise, italienne, allemande, ukrainienne ou autre; de religion judaïque, catholique ou protestante; de race noire, brune, jaune ou blanche; libre-échangistes ou protectionnistes; grands seigneurs régnant sur de vastes domaines ou petits fermiers arrachant péniblement leur existence à des lopins de terre rocailleux; habiles artisans abattant des arbres pour en faire des chaises, des chaires d'église et des chariots agricoles ou propriétaires des moulins à eau qui comptent chez nous parmi les plus lointains précurseurs de l'industrialisation. Tous ces gens sont nos ancêtres.

De leur temps, le fait d'avoir les mains calleuses ne classait pas un homme, et il n'y avait aucune honte à dormir sur un lit de paille et à se mettre un oreiller de foin sous la tête.

Les hommes et les femmes dont nous évoquerons la mémoire lors de notre centenaire ont chèrement payé de leur personne et de leur peine pour nous faire ce que nous sommes. Au milieu des drapeaux, des marches militaires et des beaux discours, nous devrons aussi nous souvenir des charrettes aux essieux grinçants et des hues et des dia de leurs cochers, des tombes qui jalonnèrent la route vers l'ouest, des bateaux sur lesquels les explorateurs et les marchands de fourrures franchirent des milliers de milles à travers des terres inconnues; de tous les colons audacieux, entreprenants, énergiques et clairvoyants qui écrivirent avec leur sang ou leurs sueurs les premières pages de notre histoire.

Ce n'est pas à dire qu'il faille verser dans une nostalgie qui irait jusqu'au romanesque. Certains pays européens se sont mis, il y a un demi-siècle, à refaire leur histoire en la transformant en contes de fées et en poèmes épiques, ce qui nous a valu les maux du nationalisme romantique. Mais nous qui connaissons un avenir que les plus perspicaces de nos devanciers n'ont jamais imaginé, il est de notre devoir de rendre justice aux idées avancées, à la tolérance et aux talents politiques des hommes de l'âge des meubles "empaillés" et des becs de gaz.

Les causes de la Confédération

Les faits qui se sont déroulés, dans notre pays ou sur le plan international, avant la Confédération peuvent avoir une influence très importante sur notre pensée en nous aidant à comprendre pourquoi le Canada a entrepris la tâche sans précédent d'unir deux peuples en une seule nation.

Le Canada d'avant 1867 serait pour nous un monde bien étrange. Il ne possédait aucune des caractéristiques que nous considérons aujourd'hui comme tout à fait normales, tels que les grosses usines, les grandes villes, les routes nationales, les automobiles, les avions, la télévision, l'électricité. Il n'existait alors que quelques milles de voie ferrée le long du Saint-Laurent.

La population était de 3 millions ½ environ, dont 80% étaient concentrés dans les provinces du Bas et du Haut-Canada, qui sont aujourd'hui le Québec et l'Ontario. Les quatre cinquièmes de la population vivaient dans les régions rurales; Montréal ne comptait que quelque 100,000 âmes, et constituait de beaucoup la plus grande des villes canadiennes.

La culture du sol et l'exploitation des produits bruts de la forêt et de la mer faisaient subsister un petit nombre d'entreprises industrielles, d'artisanat et de prestation de services réparties dans les régions habitées. Ces industries se trouvaient à l'abri de la concurrence étrangère tant à cause de l'isolement, du bas prix des matières premières locales et du manque de moyens de transport qu'en raison de la protection fortuite d'un tarif conçu essentiellement en fonction du revenu.

C'était aussi l'époque où chaque famille devait forcément se suffire à elle-même par suite de l'état embryonnaire de l'économie. Le revenu matériel se limitait en grande partie aux besoins fondamentaux: alimentation, vêtement, logement. Le travailleur pouvait toujours se replier sur la ferme, où il devenait indépendant. Cet état de choses conférait naturellement à notre économie une grande capacité d'adaptation aux fluctuations et tendait à créer une certaine étroitesse de vues au sein de la population.

Pourtant, la poussée démographique et le désir d'une vie plus large commençaient graduellement à se faire sentir.

L'expansion vers l'Ouest avait été décevante pour les deux Canadas. Pour ce qui est des autres parties du pays, le rapport de la Commission royale d'enquête sur les relations entre le Dominion et les provinces, publié en 1940, résume ainsi la situation: "Les provinces Maritimes, liées à une industrie moribonde, (navires en bois) éprouvaient des difficultés encore plus grandes. Le petit établissement de la vallée de la rivière Rouge commençait à se défendre, mais il se rapprochait graduellement des Etats-Unis. La course à l'or sur la côte du Pacifique avait donné lieu à des progrès d'importance, mais sa fin avait laissé une faible population en face d'une énorme dette."

Entre 1848 et 1854, les affaires canadiennes tombèrent à un niveau si bas que l'on en vint à s'interroger sur la survivance du Canada. L'adoption du libre-échange par la Grande-Bretagne et l'abolition par le fait même de la préférence accordée au Canada sur les marchés britanniques donnaient alors encore plus de poids à la thèse des partisans de l'union avec les Etats-Unis. Sur le plan intérieur, le Canada était aux prises avec plusieurs questions irritantes, qui paraissaient insolubles dans le cadre des institutions politiques du moment.

En 1864, le pays était mûr pour la fédération. La guerre de Sécession américaine, qui avait débuté en 1861, avait suscité des difficultés avec les Etats du Nord. Les flibustiers américains harcelaient la frontière canadienne.

La crainte de l'invasion n'était pas une invention de l'imagination. Le New-York Herald ne laissait planer aucun doute à ce sujet en prédisant, au mois de janvier 1861, que les Etats "cotonniers" du Sud "trouveraient au Mexique et dans les pays tropicaux qui bordent le Golfe l'espace qu'ils jugeaient nécessaire pour parer à l'augmentation rapide de leur population esclave" et que "les Etats confédérés du Nord chercheraient à faire contrepoids à ces acquisitions en absorbant le Canada". Huit mois plus tard, le Herald brandissait la menace d'une armée de quatre cent mille hommes bien disciplinés "qui ne demanderaient pas mieux que de détruire jusqu'aux derniers vestiges de la domination anglaise en Amérique et d'annexer le Canada aux Etats-Unis".

Même en 1866, un an à peine avant la Confédération, le Chicago Tribune écrivait que le moment venu, "notre République happera comme un faucon une caille les colonies de Grande-Bretagne en Amérique".

Bien que les fulminations des journaux en questions ne puissent être considérées comme représentant l'opinion de la masse des citoyens éclairés des Etats-Unis, il faut reconnaître qu'elles constituaient une cause d'irritation continuelle pour les Canadiens de l'époque, de même qu'une source de méfiance et d'appréhension.

La Confédération était le refus de l'annexion politique et économique par les Etats-Unis. Laissée à elle seule, même au sein d'un immense empire, chaque province était trop faible pour pouvoir réussir à assurer sa stabilité économique ou résister aux pressions armées du puissant voisin du Sud.

Que restait-il à faire si ce n'est pas de tenter de réaliser une entente quelconque qui permettrait non pas à un groupe de provinces isolées et à la population clairsemée, mais à une collectivité unifiée de faire face au danger? Par quel autre moyen le Canada pouvait-il continuer à vivre tout en conservant son identité en Amérique?

L'avènement de la Confédération

Le Canada fut fondé avec les plus ardents espoirs par des hommes convaincus d'avoir ainsi accompli une grande chose. Comme l'a dit un historien: "En 1867, nos Pères créèrent quelque chose qui n'existait pas encore: une nouvelle nationalité."

Ceux qui prirent part aux conférences qui précédèrent la Confédération furent contraints de travailler ensemble d'une façon dont peu d'entre eux avaient eu l'occasion de le faire jusque-là. Ils durent reconnaître la nécessité des compromis, de la tolérance et de l'art si simple et si utile de savoir différer d'opinion à l'amiable.

Depuis l'Acte d'union, en 1841, le Haut et le Bas-Canada avaient toujours connu une association politique plutôt difficile, se querellant sans cesse sur l'inégalité de l'incidence des impôts et une foule d'autres questions. Les provinces Maritimes voulaient l'union, mais seulement entre elles. Des représentants de la Province du Canada furent envoyés à la conférence des provinces Maritimes à Charlottetown, en 1864, afin d'inviter les délégués à étudier l'éventualité d'une plus vaste union. En octobre, la conférence se réunissait de nouveau à Québec, sous la présidence du Premier ministre canadien-français du Bas et du Haut-Canada. Les 72 résolutions adoptées à cette occasion renfermaient les principaux principes sur lesquels devait finalement reposer la Confédération.

C'est en 1866, avant même que tout soit prêt pour présenter la chose au gouvernement britannique, que le projet de confédération devait recevoir un accueil enthousiaste. Une conférence, siégeant à Londres, élabora 69 résolutions, fondées sur celles de la conférence de Québec; le Parlement britannique approuva les conditions d'union, et la loi officielle de l'union, connue sous le nom d'Acte de l'Amérique du Nord britannique, fut adoptée en 1867.

Une des particularités remarquables du nouveau Canada était de joindre les avantages du gouvernement central à ceux de l'autonomie locale. Une machine gouvernementale, dont le siège serait à Ottawa, était mise sur pied, mais en même temps chaque province conservait son identité et la direction de ses affaires propres. La province de Québec, par exemple, pouvait ainsi sauvegarder ses institutions, sa langue, sa religion, ses coutumes, son droit civil et ses écoles, tout en bénéficiant de l'appui des autres provinces dans les domaines d'intérêt général tels que la défense militaire et navale, la construction des chemins de fer, les services postaux, etc. La Confédération apportait l'Unité au Canada, mais l'unité dans la diversité.

La nouvelle nation

La nouvelle nation fut applaudie dans l'ensemble du Bas et du Haut-Canada, accueillie avec tiédeur au Nouveau-Brunswick et acceptée avec répugnance en Nouvelle-Ecosse. L'Ile du Prince-Edouard préféra ne pas en faire partie, mais elle s'y joignit six ans plus tard, tandis que Terre-Neuve ne le fit qu'en 1949. En 1869, le Canada se rendait acquéreur des vastes territoires de la Compagnie de la baie d'Hudson, dans lesquels furent taillées les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; en 1871, la Colombie-Britannique entrait à son tour dans la Confédération. L'inauguration du premier chemin de fer transcontinental, en 1885, assurait la cohésion du Canada en reliant l'Est à l'Ouest.

Aux Etats-Unis, les opinions étaient assez divergentes. Le New York Times prédisait que la nouvelle confédération deviendrait un "Etat indépendant, très peuplé, riche et puissant" et l'un des "alliés les plus sûrs et les plus utiles des Etats-Unis." Toujours vivement désireux de s'emparer du Canada, le New York Tribune écrivait: "Lorsque l'expérience du "dominion" aura échoué, comme elle doit le faire, la méthode de l'absorption pacifique permettra au Canada de prendre la place qui lui revient au sein de la grande République de l'Amérique du Nord."

A Ottawa, le premier juillet fut salué par une salve de 101 coups de canon, pendant que les cloches de toutes les églises carillonnaient; une messe solennelle fut célébrée à la cathédrale de Trois-Rivières; à Saint-Jean, on tira 21 coups de canon "en l'honneur du plus grand "mariage" des temps modernes". Il y eut bien quelques récalcitrants qui suspendirent des crêpes à leur maison et mirent leurs drapeaux en berne, mais la majorité des Canadiens défilèrent, ce jour-là, derrière des bannières portant les inscriptions "Bienvenue à la nouvelle puissance" et "Success to the Confederacy".

Malgré l'accueil chaleureux qu'on lui fit alors, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'est pas encore vénéré, comme la Constitution des Etats-Unis, par exemple. Mais le fait que cette oeuvre vivante et dynamique, encore en voie de développement, n'est l'objet d'aucun culte, ne diminue en rien son utilité.

Qu'un accord élaboré il y a cent ans ne réponde pas nécessairement à tous les besoins de l'âge spatial, cela n'est pas surprenant, et ce serait un excès de sévérité de notre part que de reprocher aux Pères de la Confédération de n'avoir pas prévu tout ce que nous devions faire et tout ce qui allait se produire par la suite dans notre pays.

Si nous accusons l'Acte de l'Amérique du Nord britannique d'avoir créé un état de choses qu'il semble y avoir lieu de modifier depuis quelques années, nous devons aussi lui reconnaître le mérite de nous avoir assuré cent ans de progrès en tant que nation composée de deux cultures, ayant chacune un esprit et une manière de vivre bien à elle.

Les attraits du Canada

Pour les millions d'hommes et de femmes qui ont quitté d'autres pays pour venir au Canada depuis 1867, notre pays a été vraiment une terre nouvelle; nouvelle par sa liberté, par ses possibilités et par ses promesses.

Les exilés qui ont franchi l'Atlantique pour chercher refuge contre leurs malheurs sociaux, politiques ou économiques ont trouvé ici non seulement un asile mais une patrie.

Au fond, la plupart des Canadiens croient aux mêmes valeurs. Le Canada est un pays où l'on peut élever beaucoup de temples au même Dieu. Il *s'efforce de ressembler au pays idéal* de Rebecca West: un lieu hospitalier où l'on reconnaît généreusement tous les talents, où l'on pardonne tous les travers pardonnables, où toute méchanceté s'évanouit peu à peu, où l'on honore ceux chez qui la bonté supplée au manque de talent.

La vie canadienne, qui réunit non seulement les représentants des deux cultures fondamentales, mais aussi des personnes de plusieurs autres cultures, est l'art du possible. Elle exige beaucoup de souplesse. Notre milieu change d'année en année sous l'effet des progrès de la science, de l'augmentation de la population, de la croissance de nos ambitions. Pour faire face au changement, nous avons besoin d'instruction, non seulement pour nos enfants, mais aussi pour les adultes. Si les adultes voulaient se rapprocher un peu plus de l'avant-garde de la génération montante, on ne verrait presque pas de ces marches de protestation de la part des jeunes, qui sont épouvantés par l'incertitude de leur avenir.

La liberté qui fait notre orgueil ne se perd pas dans les ruines ou la fumée des désastres, comme ceux de Dunkerque ou de Pearl Harbour; les événements de ce genre déclenchent un effort de résistance extrême. Elle se perd peu à peu par des larcins imperceptibles, par une petite concession de convenance par-ci par-là, par le grignotement de l'insouciance. Puis, un jour, nous nous apercevons avec stupeur que la liberté a disparu dans l'enrégimentation non seulement de nos faits et gestes quotidiens mais aussi de nos aspirations éternelles.

L'avenir

Les philosophes de l'antiquité enseignaient — et l'histoire moderne le confirme — que la survie d'une nation tient à son unité et à sa puissance, ainsi qu'à l'aptitude de ses citoyens à collaborer pour atteindre des fins communes. Cette collaboration exige que nous renoncions, dans une certaine mesure, à des choses et à des actions qui pourraient servir notre intérêt personnel. Sinon, le grand mouvement de progression sera compromis par de mesquins désirs et obscurci par les ambitions de classe.

(suite à la page 6)

Informations religieuses

Le cardinal Wyszynski

"La religion, un des liens essentiels du peuple"

VARSOVIE (AFP) — "Le peuple, dans sa patrie et à l'étranger, est fidèle à la Sainte Eglise": tel a été le thème de la seconde journée des cérémonies du "millenium" qui se sont déroulées récemment à Gniezno. Des messes, un chemin de croix, des conférences ont eu lieu à la cathédrale pour associer aux Polonais de Pologne les Polonais de l'étranger.

S'adressant aux 5,000 fidèles qui étaient venus assister à la prière du soir, le cardinal Stefan Wyszynski, archevêque de Varsovie, a souligné que "les Polonais, qu'ils soient dans leur pays ou à l'étranger, ne constituent qu'un seul et même peuple", "la religion étant un des liens essentiels qui rattachent l'émigration au pays". Il a regretté que Mgr Wladyslaw Rubin, évêque des Polonais de l'étranger, n'ait pas reçu son visa pour venir à Gniezno et il a conclu: "Partout où, dans le monde, bat un coeur polonais, on célèbre, en ce moment, le millénaire du baptême de la Pologne".

Tandis qu'était dite la prière, 4,000 enfants, jeunes gens et jeunes filles, défilaient dans la rue au son d'un orchestre pour se rendre au square du 21 janvier où devait avoir lieu, à l'initiative des autorités officielles, une projection cinématographique.

Cependant, on met la dernière main aux préparatifs des fêtes du millénaire laïc que, selon toute vraisemblance, présidera, samedi à Gniezno et dimanche à Poznan, M. Wladyslaw Gomulka, premier secrétaire du parti communiste, entouré de hautes personnalités du gouvernement. A Gniezno, toutes les dispositions ont été prises en vue du défilé militaire au cours duquel seront présentées les armes les plus modernes que possède la Défense nationale polonaise.

A Poznan, une délégation du Front d'unité nationale qui rassemble tous les mouvements politiques et toutes les organisations sociales autour du parti communiste, s'ent rendue, vendredi après-midi, à la cathédrale où se dérouleront dimanche de grandes cérémonies religieuses, pour y fleurir les tombeaux des deux premiers souverains de la Pologne: Miezko 1er et Boleslav Chrobry.

La presse signale enfin que seront réunis à Gniezno, non seulement les engagements de production des usines et des entreprises, mais encore des messages "revêtus de la signature des habitants de tous les villages de la province de Poznan qui témoignent, dans un véritable plébiscite, leur approbation de la politique du gouvernement de la Pologne populaire."

La "pilule" est exonérée

NEW YORK — Une commission internationale de savants spécialisés dans l'étude des effets des contraceptifs, a publié un rapport sur la pilule contraceptive affirmant qu'il n'existe aucune preuve que cette pilule provoque diverses affections. Il n'existe aucun lien entre l'apparition de phlébites, ou de cancers et l'utilisation de cette pilule; il n'y a aucune raison de penser que celle-ci provoque des troubles de la fertilité ou hâte la ménopause ni qu'elle soit dangereuse pour le foi particulièrement chez les personnes souffrant de malnutrition, déclare la commission qui ajoute cependant qu'une certaine prudence serait souhaitable en ce qui concerne son utilisation de la part de femmes ayant été atteintes auparavant de cancers, de maladies du foie et des reins ou de troubles cardiovasculaires.

La commission déclare enfin que les effets à longue échéance de la pilule ne peuvent être déterminés car son utilisation remonte à moins de dix ans et que des études complémentaires seront nécessaires avant de pouvoir déceler un éventuel danger.

Palabres de Calabre

GENES, (AFP) — Ils étaient si bons amis qu'ils avaient échangé leurs femmes et leurs enfants et tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes si les deux amis avaient eu le même nombre d'enfants.

Domenico Zavaglia et Nicodemo Colutti, originaires de Calabre s'étaient établis depuis quelque temps dans le nord avec leurs femmes respectives, Carmela et Filomena; le premier avait trois enfants, le second six.

Lorsqu'il fut clair que Domenico aimait Filomena et Nicodemo Carmela, les deux maris changèrent de femme et d'enfants en toute simplicité. Toutefois, Nicodemo qui recevait toujours ses allocations familiales pour ses six enfants avait promis d'en verser la moitié à celui qui en avait pris la charge.

Mais Nicodemo ne tint pas sa promesse. La situation s'envenima rapidement tant et si bien que les deux épouses finirent par porter plainte, contre leur mari selon la loi pour non assistance morale et matérielle.

Le tribunal de Gênes a demandé quelques jours de "réflexion" avant de se prononcer sur cet invraisemblable imbroglio.

A L'ETRANGER

Plus de 300 volontaires des universités canadiennes travaillent actuellement dans 28 pays étrangers.

L'Eglise de France ne peut apporter sa caution morale aux essais atomiques

PARIS — Un haut dignitaire de l'Eglise de France a clairement donné à entendre que celle-ci ne pouvait apporter sa caution morale aux essais atomiques français et à la "force de frappe."

La déclaration était d'autant plus importante qu'elle était faite devant les caméras de la télévision française, en réponse aux questions de trois journalistes, par Mgr Pierre Veuillot, 53 ans, archevêque-coadjuteur de Paris. A ce titre, Mgr Veuillot est appelé à succéder à la tête de l'archevêché de Paris au Cardinal Maurice Feltin, à la retraite ou au décès de ce dernier.

Mgr Veuillot, en réponse à des questions qui portaient sur la bombe atomique et, plus indirectement, sur la "force de frappe", a tenu à rappeler que le pape Paul VI et le Concile aussi bien que les évêques de France avaient pris position très clairement sur le danger que représentent la bombe atomique et le stockage d'engins nucléaires.

Il a affirmé qu'en la matière l'Eglise ne se laisse pas guider par l'intérêt qu'elle pourrait avoir de se concilier les faveurs du gouvernement français dont les subsides sont déterminants pour l'enseignement religieux libre.

C'était sans doute la première fois qu'un prélat de ce rang et de cette distinction était interrogé avec une telle franchise à la radio-télévision française.

Mgr Veuillot a du répondre à des questions portant aussi sur la guerre du Vietnam ("l'épiscopat français est tout autour de Paul VI dans ses initiatives en faveur du retour de la paix au Vietnam") et sur un sujet brûlant de l'actualité nationale: la régulation des naissances.

Il a déclaré que l'Eglise française était parfaitement consciente de la "gravité" du problème de la régulation des naissances.

Mais, a-t-il ajouté, "l'Eglise n'invente pas sa doctrine. Elle veut être sûre d'interpréter la vraie pensée de Dieu. C'est pourquoi elle procède à des consultations d'experts et de théologiens avant de fixer sa position sur cette question d'une particulière gravité".

A.C.F.A. - Périodiques —

"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.

ACTUALITES ILLUSTREES
Actualité (12) .... $ 2.00
Life (52) .... $ 8.75
Look (26) .... $ 5.50
Paris-Match (52) $17.00
Vie Catholique Illustrée (12) $13.00

ADOLESCENTS
Catholic Boy (10) .... $ 3.75
Catholic Youth (10) .... $ 4.40
Rallye Jeunesse (12) .... $ 6.25

ARTS MENAGERS
Better Homes & Gardens (12) $ 3.00
Ladies' Home Journal (12) $ 3.00
Marie-Claire (12) .... $ 6.00

BIBLIOGRAPHIE
Lectures (12) .... $ 3.50
Livres et Lectures (12) .... $ 8.00

CATECHISME
Catéchèse (4) .... $ 4.50
Catéchistes d'Aujourd'hui (6) $ 3.50
Fêtes et Saisons (10) .... $ 3.50
Vérité et Vie (4) .... $ 4.50

COMMERCE ET PUBLICITE
Les Affaires (52) .... $ 7.50
Commerce, La revue d'affaire .... (12) $ 5.00
Financial Post .... $ 9.00

DIGESTES
Catholic Digest (12) .... $ 4.50
Ecclesia (12) .... $ 5.00
Reader's Digest (12) .... $ 4.00
Sélection du Reade·'s Digest .... (12) $ 4.00

ENFANTS
François (17) .... $ 2.75
Fripounet (52) .... $ 9.00
Hérauts (20) .... $ 3.00
Journal de Mickey (52) $13.50
Perlin Pinpin (52) .... $ 7.00
Spirou (52) $14.00
Tintin (52) $13.00

HISTOIRE ET VOYAGES
Miroir de l'Histoire (12) .... $ 7.00

INFORMATIONS GENERALES
Canadian Saturday Night (12) $ 2.50
MacLean's Magazine (24) .... $ 3.00
Le Magazine MacLean (12) $ 1.00
Newsweek (52) .... $ 7.00
Le Pèlerin du 20e siècle (52) $11.00
Panorama Chrétien (12) .... $ 7.00
Saturday Evening Post (52) .. $ 4.00
Scala, édition française (12) $ 2.50
Time Magazine (52) . ... $ 9.00

JOURNAUX
Le Devoir (300) $20.00
Le Drcit (300) $12.00
Le Monde (52) par avion $18.50
Osservatore Romano (52) édition française, par avion $15.00
Témoignages Chrétiens (52) $17.00

LITURGIE — ART SACRE
Paroisse et Liturgie (6) .... $ 8.50

MAGAZINES D'OPINION
L'Action nationale (10) .... $ 5.00
América (52) .... $ 9.50
Cité Libre (10) .... $ 3.50
Maintenant (12) .... $ 5.00
Relations (12) .... $ 5.00

MARIAGE ET FAMILLE
Anneau d'Or (6) .... $ 6.75
Mariage (12) .... $ 3.50
Parents et Maîtres (4) .... $ 3.50

MISSIONS
Eglise Vivante (6) .... $ 6.00
Missi (10) .... $ 4.00

MODE
McCall's Magazine (12) .... $ 3.50
Vogue (20) $11.00

MUSIQUES ET DISQUES
Chansons pour tous (10) .... $ 3.50
Musique de tous les temps (6) $14.00

QUESTIONS SOCIALES
Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10) .... $ 5.25
Revue de l'Action Populaire (10) .... $ 7.75

PASTORALE
Evangéliser (6) .... $ 5.50
Prêtre et Apôtre (12) .... $ 4.00
Revue des Communautés Religieuses ((5) .... $ 3.00

REVUES DE LUXE
Réalités, éditions française (12) $21.00

REVUES CULTURELLES
Etudes (11) $10.75
Revue des Deux Mondes (24) $20.00
La Revue Nouvelle (12) $11.50

REVUES FEMININES
Chatelaine, édition anglaise (12) .... $ 1.50
Châtelaine-Revue Moderne (12) .... $ 1.50
Femmes d'Aujourd'hui (52) .. $12.00

SPORTS ET LOISIRS
Le Bricoleur (4) .... $ 3.00
Popular Mechanics (12) ....$ 4.50

THEOLOGIE
Ami du Clergé doctrine seulement (52) .... $ 6.75
Ami de Clergé, doctrine et prédication (52) .... $ 7.25
Lumière et Vie (5) .... $ 8.50
Nouvelle Revue Théologique (12) .... $ 7.00

VIE DE L'EGLISE
Acta Apostolicae Sedis (12) $11.00
Documentation Catholique .. $ 9.25
(24) .... $ 9.25
Informations Catholiques Internationales (24) $10.50

VIE SPIRITUELLE
Christus (4) .... $ 4.25
Revue Eucharistique, Clergé (12) .... $ 3.00
Vie Spirituelle (12) .... $ 6.00

A.C.F.A.-Périodiques,
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta, — Tél. 422-2736

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $..........

pour abonnement a .... pour une durée de..........ans(s)

pour abonnement à .... pour une durée de..........ans(s)

De la part de: *Au nom de:*

Nom .... Nom ....

Adresse .... Adresse ....

....

le, ... 19.......... Signé ....

L'espoir du monde repose sur notre chrétienté

Aux jeunes

Celui qui vous parle aujourd'hui est un jeune père de famille. Je pense souvent à ce que seront mes fils demain et à cause de cela, je voudrais m'adresser aux jeunes d'aujourd'hui, à ceux qui travaillent pour la suite du monde.

Je salue les jeunes d'aujourd'hui.

Souvent nous ne comprenons pas votre agressivité devant les autorités, votre impatience devant la lenteur des réformes, votre brutale franchise.

Mieux, je pense que dans le fond, je vous admire et vous envie peut-être.

Je vous envie cette fraîcheur et aussi cette touche de naïveté devant ce monde qui se présente à vous. Je vous envie cette intolérance devant l'injustice — les plus vieux s'y sont parfois habitués — j'admire chez plusieurs d'entre vous ce désir de bâtir un monde où les hommes ne seront plus battus ou écrasés par une bombe absurde. J'admire vos engagements concrets pour lutter contre la faim, l'oppression économique ou politique, votre souci de la paix.

Comme chrétiens nous avons besoin de vous, jeunes d'aujourd'hui pour nous remettre en question, pour nous empêcher de nous installer.

Nous avons besoin de vous pour faire le lien entre les générations d'hommes passés et le présent, pour aimer avec vous "notre temps, notre civilisation, notre technique, notre art, notre sport, notre monde".

Trop longtemps les chrétiens ont été ceux qui laissaient faire; ils n'étaient pas intéressés à bâtir un monde économique social, politique qui soit meilleur. "A quoi bon disait-on, tout ça va passer, seul le ciel reste." Cette fausse attitude qui a été celle des chrétiens est dénoncée par les jeunes d'aujourd'hui, en un sens ils font mieux que nous, ils croient davantage en la création, ils aiment la vie.

Jeunes d'aujourd'hui je pense que vous préparez déjà un monde où il sera plus facile d'aimer, une terre nouvelle, des cieux nouveaux.

Je souhaite vivement que vous fassiez mieux que nous, autrement le monde ne progressera pas, le Royaume n'avancera pas. Inspirez-vous de nos meilleures réussites pour les dépasser.

Je souhaite que de plus en plus vous vous tendiez la main: et qu'ensemble "nous dominions le monde et nous soumettions la terre" selon l'expression de la Genèse.

"Si tous les gars du monde
Décidaient d'être copains
et marchaient la main dans la main
le bonheur serait pour demain."

Normand PINET

* * *

Aux parents

Ces quelques réflexions s'adressent à des gens qui, comme moi sont des parents.

J'aimerais d'abord que nous nous posions une question: Aimons-nous la vie? Cette question peut nous sembler bizarre puisque, nous les parents, nous donnons la vie.

Plusieurs d'entre vous ont vu le film canadien le Festin des morts: vous vous rappelez à peu près les paroles d'un indien qui dit au missionnaire: "Si tu veux mourir pour aller dans ton ciel, moi je peux t'aider; mais moi, je veux vivre, j'aime ça vivre."

Il fut un temps où les chrétiens ne semblaient pas aimer la vie, ils subissaient tristement leur existence en courbant le dos. Les arts, les sciences, les techniques: tout ce qui pouvait rendre l'existence meilleure était, pensait-on, l'oeuvre du diable: les chrétiens avaient peur du monde. Ils avaient hâte de mourir, ils oubliaient que la terre des hommes doit être dominée par les hommes comme le dit la Bible.

Puis les chrétiens ont compris davantage, peu à peu que Celui qui est ressuscité, revenu à la vie aimait la vie.

Qu'est-ce que ça veut dire pour les parents aimer la vie, aimer vivre sur la terre des hommes? Nous allons répondre en posant d'autres questions.

Aimons-nous la vie quand nous passons notre temps à nous plaindre de notre sort, de nos difficultés, quand nous faisons sentir à nos enfants qu'ils sont un fardeau pour nous? Les jeunes aimeront-ils la vie à leur tour? Ne vont-ils pas continuer à se plaindre eux aussi de leurs enfants?

Aimons-nous la vie quand nous entourons nos enfants de défenses, d'interdits, de craintes: "attention ici, prends garde"? Ne vont-ils pas s'avancer dans la vie tout craintifs, peureux, n'osant pas s'engager pour bâtir un monde meilleur?

Bien sûr il faut éduquer ses enfants, mais dans la confiance non la crainte: le Seigneur n'est-il pas avec nous?

Si c'est au nom de Jésus-Christ que nous détestons la vie, nos enfants n'auront-ils pas envie de rejeter ce Dieu si triste, si exigeant?

Si c'est au nom de Jésus-Christ que nous aimons la vie n'auront-ils pas envie de l'aimer ce Dieu si vivant, si exaltant?

Heureux les enfants qui ont des parents qui aiment la vie, le monde, la création.

Etre parents c'est apprendre à nos fils et filles à aimer la vie, c'est savoir vivre.

Etre parents c'est vouloir susciter des initiatives, encourager les engagements des jeunes qui veulent un monde où il fait bon vivre, ce n'est pa être un "éteignoir".

Etre parents c'est désirer que nos enfants aillent plus loin que nous à la découverte des valeurs que Dieu a enfouies dans la création et que nous sommes chargés d'exploiter.

Etre parents c'est préparer des jeunes qui travailleront dans les chantiers du Père, sur la terre des Hommes.

A tous ces parents qui travaillent dur et font de leur mieux, bonheur.

Normand PINET

Yeux et télévision

— Quelle est la meilleure façon de regarder la télévision?

Placez une lampe assez faible dans la pièce où est situé votre poste. Elle compense le scintillement du faisceau cathodique qui irrite votre rétine et votre nerf optique. Placez-vous bien en face du poste de TV, à au moins 13 pieds de l'écran. Chaque demi-heure, fermez les yeux pendant 30 secondes et cachez-les avec vos mains. Vous supporterez beaucoup mieux la fatigue.

Le téléviseur doit être parfaitement réglé. L'écran bleuté est mieux supporté par les yeux sensibles. Ne laissez pas les enfants trop longtemps devant le poste. Ils luttent contre le sommeil et fatiguent plus vite leurs yeux.

Une religieuse du Kenya pilote son propre avion

LORUGUMU Kenya — Une religieuse américaine native de Worcester, Mass., a obtenu l'autorisation du Vatican pour apprendre à conduire un avion. On croit qu'elle est maintenant la seule religieuse pilote en Afrique. Surnommée Soeur "Mike", cette religieuse de son vrai nom Soeur Michael Teresa Ryan, apporte les approvisionnements et s'occupe du transfert des malades de Lourugumu, endroit où se situe la petite mission catholique dans la région désertique au nord du Kenya.

Le village est à 40 milles de Lodwar où le président du Kenya, Jomo Kenyatta, avait été détenu durant le régime colonial britannique. "Lodwar est l'enfer sur terre", commentait un jour M. Kenyatta, expliquant que la chaleur suffocante de la journée ne fait place qu'à des nuages de poussière.

Cependant, Lodwar est un endroit de villégiature en comparaison de Lorugumu, où Soeur Michael habite avec trois autres religieuses.

Cette missionnaire du service médical s'est installée aux commandes d'un véhicule aérien avec seulement 40 heures de vol. Elle avait suivi des cours d'aviation à Bedford, Mass., pour devenir pilote en 1963, et un mois plus tard, elle partait pour le Kenya.

L'usage des contraceptifs

Note pastorale du cardinal Doepfner à son clergé

Une note pastorale que l'archevêque de Munich, le cardinal Doepfner, avait destinée aux prêtres de son diocèse pour les aider à résoudre les problèmes posés par les couples qui usent de moyens contraceptifs se trouve livrée au public depuis sa publication dans l'hebdomadaire catholique anglais "The Tablet".

Cette note dit en substance que ne s'excluent pas de la table de communion les époux qui se croient contraints d'utiliser les moyens contraceptifs non conformes à la nature, s'il ne le font pas à la légère ni d'une façon habituelle et considèrent cet usage comme une solution d'urgence regrettable.

On sait que le cardinal Doepfner a été nommé par le pape, avec le cardinal Heenan, archevêque de Westminster, vice-président de la commission chargé d'étudier les problèmes de la natalité et de la famille.

Les directives du cardinal Doepfner ayant été largement diffusées par la presse mondiale dans des traductions parfois imprécises, un résumé officiel en a été préparé. En voici le texte que nous empruntons aux "Informations catholiques internationales":

"Il est d'une importance décisive, pour la bonne et sainte réussite du mariage chrétien que les jeunes conjoints se placent délibérément, dès le commencement de leur vie conjugale, sous la direction de Dieu. Dans les circonstances actuelles, il se peut qu'après quelques années de mariage seulement, ils se trouvent devant vous une situation difficile où il serait irresponsable de leur part d'avoir un autre enfant, au moins pendant quelque temps, alors que l'union conjugale est et demeure de la plus haute importance pour la stabilité intérieure de leur foyer et pour le mûrissement de leur amour conjugal.

"Lorsque ces conjoints, cherchant à construire leur mariage dans un esprit de responsabilité chrétienne mutuelle et avec le souci du bien de leur enfant, pensent que, dans une telle situation difficile, ils ne peuvent éviter d'avoir recours à des moyens "contre nature", on ne saurait purement et simplement les accuser d'abus du mariage. Cependant, compte tenu des questions précises qui font actuellement l'objet de débats intensifs chez les théologiens moraux, et des déclarations ecclésiastiques faites jusqu'à présent, les autorités doctrinales et pastorales de l'Eglise ne peuvent pas non plus donner une approbation générale à de telles pratiques.

"Des conjoints responsables qui se voient obligés d'employer des moyens contraceptifs, non pas à la légère et de façon habituelle, mais plutôt comme une regrettable solution de fortune, ne peuvent considérer que, ce faisant, ils ne s'excluent pas de la table de communion. Ils découvriront alors en toute humilité qu'ils ne font que s'acheminer vers un amour conjugal plus mûr et pleinement harmonisé à la volonté de Dieu, et qu'ils doivent s'efforcer sincèrement de répondre à l'invitation aimante de Dieu dans la plénitude de l'amour".

D'autre part, dans une entrevue accordée à un magazine italien le cardinal Alfredo Ottaviani, pro-préfet de la congrégation de la doctrine de la foi et président des commissions des évêques sur la natalité, a révélé que cette commission serait en mesure de remettre au pape le résultat de ses travaux "d'ici à la fin de l'année et probablement dans le courant de l'été".

VIEILLE INSTITUTRICE

Peu de femmes songeraient à prendre un nouvel emploi à 92 ans. C'est pourtant le geste qu'a posé Mme Zenaida Ratkoff - Rojnoff, de Montréal, qui depuis quatre ans donne des cours de conversation russe.

* * *

AURORES BOREALES

Les auréoles boréales se produisent entre 40 et 130 milles au-dessus de la surface terrestre.

le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

Est-ce que vous pourriez me dire quelle différence il y a entre un consommé et un bouillon? Il y a longtemps que je me le demande.

Gail

Le bouillon est le liquide que l'on obtient par la cuisson, à l'eau ou au lait, de légumes, viandes ou volailles, ou encore d'un ou de plusieurs de ces éléments réunis. On appelle généralement bouillon gras celui qui provient de la viande et bouillon maigre celui qui provient de légumes.

Quant au consommé, c'est un bouillon gras que l'on a fait réduire par une cuisson prolongée de 8 à 10 heures à feu doux, et dans lequel la proportion de viande est augmentée pour une moindre quantité d'eau ou de lait, selon le cas.

Bien que j'aie les jambes assez fortes j'ai des chevilles très grosses et qui enflent d'année en année. Cela me fait souffrir et me fait honte. Pourtant je fais suffisamment d'exercices et je marche au moins deux milles par jour. Pouvez-vous m'aider?

Mme Surprenant

Vous ne faites aucune mention de visites à votre médecin; ce serait pourtant la meilleure solution à votre problème, j'en suis bien certaine. Il y a de nombreuses causes d'enflure des chevilles et lui seul pourrait s'assurer de votre état et voir si vous ne souffrez pas de quelque maladie. Je vous donne quand même un petit exercice qui pourrait vous être utile (et que j'ai d'ailleurs déjà donné il n'y a pas bien longtemps). Aussitôt réveillée, le matin, et couchée sur le dos, saisissez un de vos pieds dans vos mains et ramenez le genou vers vous jusqu'à la poitrine. Elevez alors la jambe verticalement en faisant glisser les deux mains tout le long, depuis la cheville jusqu'à la cuisse. Replacez votre jambe sur le lit sans la plier et faites de même pour l'autre jambe. Faites cela 5 ou 6 fois chaque matin.

Je sais qu'il se fait beaucoup d'artisanat dans la province de Québec et j'aimerais si possible obtenir de plus amples renseignements à ce sujet. Pourriez-vous me dire où je dois m'adresser pour le faire, ou à quelle ministère?

Riquette

Il est probable qu'on vous renseignerait selon vos désirs si vous écriviez à l'adresse suivante: Service des Arts Domestiques, Hôtel du Gouvernement, Québec, Qué. Il se pourrait aussi que vous puissiez trouver de la documentation — mais je n'en suis pas certaine — en écrivant à la Centrale d'Artisanat, rue St-Denis à Montréal.

Chère Lucie,

Je lis votre Courrier toutes les semaines et je le trouve très intéressant. Je ne vous écris cependant pas pour que vous m'aidiez à résoudre un problème, car je l'a irésolu par hasard! En effet, ma fille avait taché un très beau gilet de cuir avec un stylo à bille et je ne savais trop comment faire disparaître l'encre lorsque, par hasard, j'ai lu quelque part qu'on pouvait le faire en se servant de pâte dentifrice! J'ai alors pensé vous en faire part; cela pourrait peut-être vous aider, un de ces jours . . .

Mme Stéphanie R.

Je vous remercie beaucoup de l'intérêt que vous portez au Courrier ainsi que du conseil que vous m'avez fourni et que je m'empresse de refiler à toutes les autres lectrices. J'en profite aussi pour inviter toutes les autres personnes qui le désirent à faire comme cette correspondante.

Camp d'été

Les parents canadiens-français d'Edmonton et de la région, désireux d'envoyer leurs enfants au camp d'été de St-Joachim, peuvent communiquer immédiatement avec les personnes suivantes:

pour les garçons:

Mme Joffre Girard (Precision Grinding & Sharpening service), 10139 - 119e rue (Tél. 488-9291)

pour les fillettes:

Mme Léo Brault, 13411 - 102e avenue, (Tél. 488-0386)

Dates des camps généraux:

pour garçons:

de 6 à 1G1 ans, du 23 au 28 juillet;
de 12 à 16 ans, du 14 au 20 août;

pour fillettes:

de 6 à 11 ans, du 1 au 6 août;
de 12 à 16 ans, du 7 au 13 août.

Les jeunes **DOIVENT** parler le français.
Le coût sera de $2.00 par jour.

Collège St-Jean

Chronique des Externes

Nous avons eu le 29 avril dernier notre concert annuel. Ce concert est toujours préparé de longue main et c'est ainsi que, cette année encore, les élèves avaient commencé à se préparer dès après les vacances de Pâques. Chaque classe, chaque élève devait faire sa part. Certains ont dû travailler un peu plus fort que les autres, par exemple Messieurs Josslyn Royer, président du groupe des externes et M. Daniel Denis, vice-président et responsable des activités sociales.

Notre concert annuel fut un vrai succès. Notre nouvel auditorium était rempli de parents et amis. Et chose nouvelle, il fut aussi décidé que des trophées seraient décernés à certains élèves méritants. Ces trophées seront décernés au meilleur acteur du concert, un autre pour la meilleure pièce de la soirée, un autre encore pour le meilleur morceau musical et un autre enfin pour la meilleure présentation de toute la soirée.

La date où les élèves gagnants seront nommés n'est cependant pas encore déterminée.

Congrès national de J.E.M.

THEME:

l'action apostolique organisée chez les jeunes.

Le 20 mai au soir, sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Emilien Frenette, s'ouvrira à Saint-Jérôme le VIIe Congrès national de la Jeunesse en marche. La J.E.M. est un Mouvement d'initiation des enfants à l'apostolat organisé. Elle groupe plus de 300,000 membres. Elle se veut intégrée à la pastorale scolaire, comme prolongement de la catéchèse, mais dans l'ordre caritatif. Le Comité permanent d'organisation du Congrès a enregistré 233 délégués venant de 31 diocèes d'expression française. En plus des diocèses de la Province de Québec, on note des délégués du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario, de la Nouvelle-Ecosse et même de la Nouvelle - Angleterre et de l'Ouest.

Les sujets à l'étude seront d'abord les Objectifs, la Pédagogie et la Spiritualité de la J.E.M.; ensuite, l'animation du Mouvement à tous les niveaux et son intégration dans la pastorale scolaire d'ensemble. Prendront la parole, outre son Exc. Mgr Frenette, les PP. Blondin Dubé et Jean-Paul Labelle, M.M. les abbés Gilles Raymond et Fernand Dagenais, Mlle Marie Bouchard, tous membres du Comité national. Le conférencier invité: M. le chanoine Jacques Grand'Maison. Mais, c'est surtout dans les commissions d'étude que les Congressistes se rencontreront et approfondiront les thèmes spécifiques du Congrès.



Nos plus jeunes lecteurs auront sans doute déjà reconnu les vedettes d'une des émissions de télévision pour enfants les plus populaires du réseau national anglais de Radio-Canada: "Friendly Giant". On voit ci-dessus le géant et son ami Jérôme; cette émission quotidienne terminera bientôt sa huitième saison, période durant laquelle elle a remporté de nombreux trophées dans des compétitions nationales et internationales.

Informations Larousse

Les origines du jazz

En dépit des travaux menés par certains écrivains, la préhistoire du jazz est encore fort mal connue. La confusion règne en ce domaine où aucune date précise, aucun fait avéré ne viennent aider l'historien dans sa patiente reconstitution du passé. Comment distinguer ce qui appartient à la déformation populaire de ce qui a réellement été? L'existence même des grands pionniers de la première heure (celle, notamment, du plus fameux d'entre eux: Buddy Bolden) est contestée par certains contemporains. On est ici en pleine épopée. Il n'est pas jusqu'à l'étymologie du mot **jazz** qui n'ait donné lieu aux hypothèses les plus diverses. Vraisemblablement, le terme ne paraît pas avoir été employé au début de ce siècle, alors que la musique qu'il désigne n'existait encore qu'à la Nouvelle-Orléans. Suivant de nombreux témoignages de musiciens, il serait apparu à Chicago, dans des circonstances que rapporte Robert Goffin dans son "Histoire du jazz":

"Le mot jazz est né à Chicago, vers 1915, à l'occasion de l'engagement d'un orchestre de Tom Brown au Lamb's Café. Les musiciens n'étaient pas syndiqués et les unions professionnelles locales essayèrent d'intimider l'établissement en établissant devant sa porte une ligne d'hommes-sandwich porteurs d'un placard déclarant que la musique du Lamb's était une **jass-music.** Cela signifiait que l'orchestre de Tom Brown sortait du quartier réservé, car le mot "jass" ou "jazz" était le plus vilain mot de slang qui désignât les rapports charnels, dans les bouges. Le patron du café s'empara de l'insulte pour s'en servir de publicité. Ce serait ainsi que naquit le mot "jazz".

Ce qui différencie radicalement le jazz de la musique classique, c'est le sens qu'y prend la *notion d'oeuvre.* Ici, en effet, un certain nombre de renversements de valeurs s'imposent, et le plus spectaculaire concerne bien **l'auteur** de l'oeuvre. Le nouvel ouvrage Larousse "LA MUSIQUE, les Hommes, les Instruments, les Oeuvres", souligne que la notion de création, dans le jazz, est liée, ainsi qu'au cinéma, à l'artiste *qui **réalise.***

"Un fait caractéristique justifie cette *hiérarchie propre au jazz*", lisons-nous dans le tome 2 de cet ouvrage: "C'est la place considérable qu'y prend **l'improvisation.** Le plus souvent, l'oeuvre de jazz se crée sur place, à l'instant précis où l'auditeur la reçoit. Un **soliste,** flanqué de ses **accompagnateurs,** développe sa pensée **à partir d'un thème donné,** dont il suit la **trame harmonique.** Le soliste ne se borne pas à paraphraser la *mélodie du thème: il s'en éloigne* volontairement; son but est de créer, sur les mêmes séquences d'accords, une mélodie **nouvelle.** L'improvisation est un exercice facile en apparence, qui ne conduit, en mainte occasion, qu'à la médiocrité. Pour racheter les clichés et les réminiscences que dévident, chaque jour dans le monde, des solistes en panne d'imagination, il faut les trouvailles jaillissantes du grand soliste en état de grâce. C'est pourquoi le monde du jazz est celui de l'imprévisible. L'affiche d'un concert ne peut fournir, quant à sa réussite artistique, qu'une indication de probabilité."

Les "voyageurs du centenaire" nouveau film de l'O.N.F.

Murielle Beaudoin se croit la plus chanceuse des Québécoises. Elle a été choisie par la Commission du Centenaire pour aller passer une semaine dans une famille de Cranbrook, en Colombie Britannique. Un voyage de plus de trois mille milles, entièrement payé par la Commission et les provinces, n'est-ce pas extraordinaire? Mais ce n'est pas tout. Une équipe complète de l'Office national du film a fait le voyage avec elle et a filmé toutes les scènes dont elle voulait garder un souvenir. Quelle chance incroyable!

Le film d'une heure, réalisé durant ce voyage, a pour titre **Voyageurs du Centenaire.** Il sera disponible en Alberta l'automne prochain.

Murielle Beaudoin n'était pas la seule Canadienne choisie par la Commission du Centenaire. Durant ce même été, six cents jeunes Québecois ont aussi fait un voyage semblable; trois mille jeunes Canadiens en tout, et autant l'année précédente, et autant l'année suivante. A ce qu'on lui a dit, la Commission avait l'intention d'offrir à douze mille Canadiens de faire un tel voyage.

Dans le groupe de Murielle, ils étaient vingt-quatre. Tous Canadien-français. Quand on a quinze ans, comme, elle, et que l'on a toujours vécu dans une ville à très forte majorité francophone, on ne sait que quelques mots de la langue anglaise. Murielle craignait beaucoup de ne pas se faire comprendre là-bas. Mais dans la famille Lyons qui l'a hébergée durant cette semaine, tout le monde était si gentil qu'elle a bien réussi à dire ce qu'elle voulait.

Les Lyons sont propriétaires d'un ranch, près de Cranbrook. Imaginez la joie de Murielle! Pour quelqu'un qui a toujours vécu à la ville, quelle aventure que de passer une semaine dans un ranch. Toute la journée, elle allait de découverte en découverte. Madame Lyons lui a appris à traire les vaches. Monsieur Lyons lui a montré comment monter à cheval, comment se servir d'une carabine.

Durant ce voyage, Murielle a fait toutes sortes de choses qu'elle n'avait jamais faites avant. "Il me semble que d'avoir vu tant de pays," nous dit-elle, "je suis un peu moins niaise, un peu plus délurée. Ma mère m'a dit que j'étais plus épanouie qu'avant mon voyage. Je me sens plus à l'aise, en tout cas, plus intéressante . . . j'ai tellement de choses à raconter".

Ce récit enthousiaste de Murielle ne justifie-t-il pas tous les efforts de la Commission du Centenaire?

Crayons vitaminés

NEW YORK —(France- Presse) — Pour les enfants qui ne peuvent faire leurs devoirs sans suçoter l'extrémité de leur crayon, un hygiéniste américain a eu l'idée de coiffer d'un capuchon inoffensif les crayons généralement vendus aux écoliers.

Ces capuchons que les enfants peuvent porter à la bouche sans inconvénient pour leur santé, sont enrobés d'une substance microbicide et vitaminée, mais aussi d'un goût agréable de réglisse.

Nos jeunes à l'honneur

Lors du récent Festival de Musique Kiwanis, à l'auditorium du Jubilé, quelques-uns de nos jeunes Franco albertains nous ont fait honneur en remportant des prix.

Le jeune Robert Gariépy, fils de M. et Mme Pierre Gariépy a remporté la bourse Melton, contre 28 autres concurrents, pour son interprétation de Bach dans la classe des 15 ans et moins ainsi que la bourse CHED, contre 19 autres concurrents, pour son interprétation d'un morceau choisi moderne.

La jeune Paulette Gamache, pour sa part, a remporté la bourse Tegler Trust pour son interprétation d'une sonate de Beethoven. Elle est la fille de M. et Mme Lucien Gamache.

Ces bourses sont d'une valeur de $50.00 chacune.

Il faut aussi mentionner la classe de première année (section française) de l'école Grandin qui s'est classée deuxième dans la catégorie des chorales scolaires et les classes de 5e, 6e et 7e années de Morinville qui ont reçu une mention spéciale.

Gringalet raconte ...



Bonjours les amis!

Décidément, il y en a plusieurs d'entre vous qui aimez les petites aventures de Jeannot-Lapin. J'ai encore reçu des lettres me les demandant, de Falher, de Girouxville, de Calgary, de Bonnyville et d'Edmonton.

C'est donc avec grand plaisir que je me plie à ces demandes et je continue les Aventures de Jeannot-Lapin, diablotin de la brousse.

Cette semaine, je vous présente:

La grande peur des Lapinots

Joyeux, malicieux, obéissants, ils sont charmants, les huit Lapinots de Jeannot-Lapin.

Aujourd'hui, ils jouent gentiment à cache-cache autour de la maison. Papa Jeannot est allé poser des collets. Maman Lapinette rince une lessive à la rivière. Les Lapinots sont seuls, oh, pas pour longtemps, mais cela suffit à Renard.

Les Lapinots sont jeunes, mais si tendres et grassouillets que Renard espère bien les gober les uns après les autres. L'eau lui en vient à la bouche tandis qu'il les regarde jouer. Mais l'un d'eux aperçoit Renard et pousse un cri aigu qui réunit tous ses frères autour de lui.

Les Lapinots se serrent bien fort les uns contre les autres. Ils tremblent de peur. De la pointe de leurs oreilles jusqu'à leur petit pompon de queue, ils frissonnent.

Renard les regarde avec satisfaction. Une flamme de gourmandise allume son regard. Hum! . . . se dit-il en passant sa langue rouge sur ses babines. Hum! . . . quel régal!

Mais auparavant il veut s'amuser de la peur des Lapinots. De sa voix la plus grosse et la plus terrible, il ordonne:

— Cassez-moi cette branche de canne à sucre, apportez-la tout de suite, sinon je vous avale tous!

Les petits lapins tirent la branche de toute leur force pour essayer de la casser en plusieurs morceaux. Mais la branche résiste.

Les Lapinots ne peuvent pas casser la branche, ils sont trop petits! Ils se désespèrent, quand sur le toit de leur maison un petit oiseau chante:

"Prenez la scie et sciez bien,
Puis tous ensemble tirez la branche
A droite à gauche pour la casser.
Et votre branche cassera!"

Réconfortés par cette petite voix qui les conseille si gentiment, les Lapinots prennent la grande scie. Quatre d'un côté, quatre de l'autre, ils poussent, ils tirent, poussent, tirent et bientôt la branche casse.

— Voilà du bon travail, mais ce n'est pas tout! Prenez ce sceau, courez à la source le remplir d'eau fraîche et apportez-le moi vite, ou je vous étrangle tous, dit Renard d'une voix encore plus forte et encore plus terrible.

Les petits lapins prennent le grand vieux seau et courent à la source. Non seulement le seau est bien trop grand pour eux, mais il est si vieux que le fond est percé et laisse échapper toute l'eau.

Une fois, deux fois, trois fois, les Lapinots le remplissent, mais ils ne sont pas à mi-chemin de la maison que le grand et vieux seau est vide.

— Allons, plus vite que cela, hurle Renard en montrant toutes ses dents...

Les petits lapins n'ont plus de forces. Ils ne peuvent plus courir avec ce grand, vieux seau.

Alors, sur une branche, près de la source, un petit oiseau chante:

"Un bouchon d'herbe et de mousse
Dans le trou,
Un peu de mousse par-dessus
Et l'eau dans le seau restera."

Renard tourne en rond, s'impatiente. Mais le seau plein d'eau fraîche est là. Il boit à long traits.

— Ce n'est pas tout, dit-il, mettez ce tronc d'arbre sur le feu ou je vous croque à belles dents.

Effrayés par cette voix méchante et terrible, les petits lapins tremblent de peur. Le tronc est trop gros, le tronc est trop lourd, le tronc est trop glissant; il s'échappe des pattes fragiles et malhabiles des Lapinots.

Mais leur gentil petit ami est là. De sa jolie voix d'oiseau il chante:

"Roulez le tronc
Tous par derrière,
Poussez-le,
Un, deux, trois, le voilà sur le feu!"

Le tronc est à peine sur le feu que Renard retrousse ses babines et, d'un rire mauvais, il jouit de l'affreuse peur des huit petits Lapinots.

— Ce n'est pas tout, dit-il. A mon tour de jouer maintenant! Approchez, que je vous dévore!...

— *Pas si vite, cher ami,* dit Jeannot, donnant un bon coup de bâton sur la tête de Renard.

Celui-ci chancelle, étourdi par ce coup inattendu. Alors Jeannot pousse Renard dehors, puis il referme la porte sur lui.

Pendant ce temps les Lapinots ont vite regagné leur cachette. Quand Jeannot se retourne, la salle est vide.

— Ouf! dit-il, il était temps que j'arrive!

Les jambes brisées par l'émotion, il regarde Renard qui s'éloigne en se tenant la tête.

Jeannot-Lapin, diablotin de la brousse, Fernand Nathan, éd.

Marie-Reine

Décès de Mme Télesphore Forget

Madame Télesphore Forget s'éteignait dans la nuit du 29 au 30 avril. Elle fut transportée d'urgence de son logis, à l'hôpital de Peace River, vers minuit, et à trois heures, elle rendait son âme à Dieu, après avoir reçu le sacrement des malades, par le R.P. L. Collin, o.m.i., ami de la famille, qui se trouvait au presbytère.

Son départ, subit laisse dans une profonde douleur, outre son époux, dix enfants: Gérard 21 ans, Francine 19 ans, Lisette 18 ans, Carmen 17 ans, Robert 16 ans, Michel 15 ans, Carole 12 ans, Diane 11 ans, Claire 8 ans, et Angelo 6 ans. Deux soeurs et beaux-frères: M. et Mme Ariste Corbeil (Lucienne) M. et Mme Cyrias Duperron (Aurore), cinq frères et belles-soeurs: MM. et Mmes Louis, Raoul, Réal, Léo et Lucien Périard, ainsi que plusieurs neveux et nièces, tous de l'est.

Madame Forget (Bertrande Périard) était née le 5 février 1918, à St-André-Avelin, comté de Papineau, Québec, se maria le 15 avril 1944 dans l'église de St-Léon de Westmount, Montréal. M. et Mme Forget demeurèrent à Montréal, jusqu'à leur venue dans l'Ouest Canadien, sur les instances de l'abbé Pothier, missionnaire et fondateur de Marie-Reine, en 1950. Celui-ci voulait des ouvriers pour ces belles terres en friche et il savait aussi que ces grands chrétiens et travailleurs sauraient être le levain de cette belle pâte, qu'est aujourd'hui notre paroisse. Donc, le 30 mai 1952, ils vinrent s'installer et leurs six enfants, sur une terre de vingt acres. C'est dire qu'ils connurent les peines et les misères des commencements, mais aussi les grandes joies du défrichement et des beaux champs de blé, tout en vivant à proximité de l'église.

Le 2 mai, lundi, la dépouille mortelle, (confiée à Nixon's Funeral Chapel de Peace River) était exposée dans l'église paroissiale où de nombreux parents et amis, écoliers s'étaient groupés à l'extérieur pour les prières de la Levée du Corps.

Le soir à 8 heures, prières pour la défunte, présidées par le R.P. Huguerre, avec le chant d'un psaume et le cantique si bien connu de nos soirs de mai: "J'irai La voir un jour!" Venus des paroisses environnantes: St-Isidore, Nampa, Jean-Côté, Peace River, Grande-Prairie, Falher, McLennan, une longue file d'amis de connaissance et de paroissiens, défilèrent devant le cercueil; un éloquent témoignage de regret et de sympathie que son départ a suscité dans les coeurs. Son service fut chanté le 3 mai, mardi, par le R.P. J. Huguerre, o.m.i. et assisté par les RR. PP. Pinard et Collin, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Après la lecture de la Parole de Dieu, le R. Père Curé fit l'éloge de la défunte, exprimant la pensée de tous. Nous en reproduisons ici quelques extraits: "Nous sommes réunis pour offrir une dernière prière à celle que nous avons tous connue et aimée. Et permettez-moi d'offrir à son mari et à ses chers enfants, nos plus sincères sympathies. Je voudrais vous redire en quelques mots ce que vous savez mieux que moi: son dévouement pour sa famille, ses amis et sa paroisse. Seuls son mari et ses enfants pourront dire combien elle les a aimés. Epouse et mère de devoir, elle veillait sans cesse au bonheur de celui qui était son confident et son soutien et de ceux qui dépendaient d'elle. Tous, mari et enfants étaient toujours sûrs de trouver en elle, une personne compréhensive. Beaucoup de jugement, elle savait donner un sage conseil. Elle vivait d'une façon bien intense sa vie surnaturelle. Elle jouit très probablement de la récompense promise au bon et fidèle serviteur. Elle est décédée la veille du mois de Marie et de la fête de St-Joseph. Faut-il voir en cela une pure coïncidence ou une récompense que Dieu lui a accordée de passer le mois de mai au ciel, avec Joseph et Marie, qu'elle a toujours priés avec une sincère dévotion? La paroisse de Marie-Reine possède en moins une âme sincère, une apôtre dévouée à ses intérêts. Dame de Ste-Anne, Lacordaire, Responsable Diocésaine de L'Action Rurale pendant quelques années. elle ne ménagea ni son temps, ni ses forces, lesquelles on peut dire furent "totalement dépensées", au service de sa famille et de ses amis. Rien ne la laissait indifférente, elle "épousait" toutes les souffrances, au vrai sens du mot.

"Madame Forget, ce n'est pas un adieu que nous vous disons, mais un "Au revoir". Protégez-nous, bénissez-nous! Demandez à Dieu pour nous, d'être toujours comme vous des personnes de devoir, s'oubliant pour les autres. "Reposez-en paix, vous l'avez bien mérité!"

La chorale de Marie-Reine, formée de nos grandes filles, sous la direction de Sr M. Joseph-de-Bethléem, m.o. et de Mme Proulx, organiste, exécuta la messe du R.P. Martel et avant l'absoute chanta le cantique patronal que la défunte aimait tant: "Chez-nous, soyez Reine!" Le R.P. Bélanger, o.m.i., aumônier de L'Action Catholique Rurale, se joignit au choeur de chant, geste qui fut fort apprécié.

La quête fut faite par deux dames de Ste-Anne: Mme Fénélon Belzile et Ernest Lepage. Précédaient le cercueil: la croix, le sous-diacre, les acolytes et les enfants de choeur. MM. Chouinard et Pearson portaient la Bannière de Ste-Anne, dont les rubans étaient tenus par Mmes Héraclius Tremblay, Rosario Gendron, Edmond Chouinard, Charles Desrosiers. Le Drapeau Lacordaire par M. Desrosiers puis le célébrant et le diacre. Les porteurs étaient: MM. Héraclius Tremblay, Rosario Gendron, Ernest Lepage, Napoléon Proulx, Camille Boucher et Fernand Lambert. Les paroissiens nombreux, ceux des Régions environnantes, les membres de l'Action Rurale, Religieuses de Falher, Soeurs Oblates et leurs élèves, formaient un cortège imposant pour reconduire à sa dernière demeure notre grande amie à tous.

La famille Forget profondément touchée des nombreux témoignages de sympathie, remercie "sincèrement" toutes les personnes qui ont adouci leur grande douleur, soit par services rendus, offrandes de messes, gerbes spirituelles, fleurs, et pour l'assistance nombreuse aux prières et aux funérailles.

Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée, notre plus profonde sympathie, ainsi qu'aux soeurs et frères de la défunte, qui n'ont pu venir à cause de la distance, mais qui ont accusé le coup, en envoyant de magnifiques fleurs.

Une paroissienne de Marie-Reine

St-Thomas d'Aquin

Nous offrons nos sincères sympathies à Messieurs Paul et Léo Caouette de notre paroisse, à la suite du décès de leur père, M. Elie Caouette, âgé de 67 ans et qui demeurait à Bonnyville depuis 21 ans.

Baptêmes:

Joseph Gilles Robby Savard, fils de M. et Mme Pierre Savard, baptisé le 24 avril. Parrain et marraine, M. Jean-Marie Savard et Mlle Françoise Savard.

Parents et Maîtres:

L'Association Parents et Maîtres a tenu sa dernière assemblée le 18 avril dernier. Un exposé sur la centralisation nous fut présenté par M. Frank Schneider, assistant directeur de l'éducation secondaire pour la Commission scolaire.

Annonces classées



On voit ci-dessus le Dr W. H. Johns, à gauche, président de l'Université de l'Alberta au moment où il reçoit des mains de l'honorable H. E. Strom, ministre de l'agriculture, un premier chèque au montant de $500,000 pour l'établissement d'un nouveau Fonds de Recherche en Agriculture pour l'Alberta.

La mode masculine

Retour en vogue du veston croisé

Etre ou ne pas être en veston croisé? C'est actuellement la question que les hommes posent à leur tailleur cette saison.

La réponse: le modèle croisé fait une entrée sensationnelle sur la scène de la mode masculine. Son succès est aussi évident que l'était le veston à un bouton, durant les années '50.

Pour donner une silhouette longue et élancée — la toute nouvelle allure — rien ne vaut le nouveau style croisé. Du point de vue de la mode il offre une heureuse variante au conformisme du modèle à boutonnage simple.

Les détails, pour le veston croisé, commencent avec les épaules. La carrure est marquée, nette et de forme **bien définie**.

La taille, légèrement ajustée, est mise en valeur par des revers qui, pour la plupart, sont semi-pointus et étroits. Les pantalons sont toujours à devant droit, légèrement fuselés.

Le choix des tissus, pour cette nouvelle tendance de la mode, se porte vers les tissus de laine et particulièrement vers les tissus de laine peignée et finement tissée. Ils ne se déforment pas et peuvent être coupés adroitement pour assurer un ajustement impeccable. L'étiquette de contrôle Woolmark assure l'utilisation de la pure laine vierge.

Le style de ces costumes pour hommes est discret et n'a donc rien d'éclatant à la manière des "Intouchables". Tons dominants des tissus à motifs et des tissages à rayures: bleu sur bleu adouci, bourgogne sur gris et brun émeraude sur vert-noir.

Ottawa veut intensifier l'immigration française

LONDRES — Le Canada recherchera la coopération du gouvernement français afin d'encourager une plus grande émigration de Français vers le Canada, a déclaré M. R. Byrnes Curry, sous-ministre adjoint de l'Immigration à Ottawa.

Alors que le nombre d'immigrants venant du Royaume-Uni augmentait d'environ 10,000 l'an dernier, passant de 30,000 à 40,000, l'immigration française au Canada n'augmentait que de 700 soit de 4,500 à 5,200.

M. Curry et M. Tom Kent, sous-ministre de l'Immigration, ont expliqué à une conférence de presse que le Canada lance une grande campagne en vue d'obtenir plus d'immigrants cette année. M. Curry estime que le total pourrait passer de 146,000 qu'il était en 1965 à 175,000. De ce nombre, le Canada espère accueillir environ 50,000 immigrants britanniques.

Le gouvernement français s'est opposé jusqu'à maintenant à ce que le Canada fasse de la réclame en France pour inciter les Français à émigrer. Toutefois, le Canada a tenté de contourner cette difficulté en faisant publier plus de nouvelles et d'articles favorables au Canada dans les journaux français.

VIMY

Le 7 mai dernier, en l'église paroissiale, M. le curé André Desjardins bénissait le mariage de Mlle Jeanne Gagné à M. Robert Chauvet de Legal.

La mariée était charmante, vêtue d'une jolie robe blanche à manches longues, son voile tenu en place par un diadème de perles de crystal. Elle tenait à la main un bouquet d'orchidées et de muguet. Ses filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Bilodeau et Yvonne Gagné; toutes deux portaient des robes en taffetas et nylon roses. Les garçons d'honneur étaient MM. Michel Chauvet et Albert Gagné.

Une réception suivit à la Salle communautaire et la journée se termina par une soirée de danse au même endroit. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux mariés qui demeureront maintenant à Winnipeg où Robert travaille.

Carnet de notes:

Mlles Madeleine et Lucienne Landry sont retournées à Edmonton après une vacance de deux semaines chez leurs parents.

Mme Dusseault et Paulette étaient de passage dimanche dernier, en visite chez leurs parents.

Maurice Provinçal de Peace River était aussi de passage chez ses parents récemment.

M. Edmond Sabourin s'est rendu en Ontario pour assister aux funérailles de son neveu, M. Conrad Ménard. M. Sabourin était accompagné de son fils Louis. Nos sympathies à la famille Sabourin.

Bob Bernard et Laurier Fortin étaient de passage à l'occasion de la Fête des Mères.

BEAUMONT

La présentation d'un film à l'école du village, récemment, fut appréciée de tous. De plus, une vente de bonbons a rapporté la jolie somme de $25.00. Cet argent sera envoyé au R. P. Ovila Gobeil, o.m.i., missionnaire en Bolivie. On sait que la paroisse des Pères François et Ovila est située sur les plus hautes montagnes de Bolivie et qu'ils ont charge de 20,000 âmes.

Naissances:

A M. et Mme Aurèle Beaudoin une fille; à M. et Mme Lucien Goudreau un fils.

Carnet de notes:

Nos sympathies aux membres de la famille Handfield à la suite du décès de leur père, M. Joseph Handfield de Calder.

Un feu d'herbes a brûlé l'étable et la grainerie à la ferme de M. Léopold Dansereau.

M. et Mme Johnny Morin de Vancouver sont présentement en visite chez leurs parents.

La belle température nous étant revenue, plusieurs fermiers ont recommencé le travail aux champs.

Remerciements

La famille de M. Joseph Handfield désire remercier sincèrement toute les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathie, de prières ou d'offrandes de messes aux intentions de leur cher défunt.

LA DERNIERE MODE

Le Parlement danois est constitué des représentants de huit partis ou groupements politiques.

McLennan

Soixantième anniversaire de mariage de M. et Mme Henri Charbonneau

Le 11 avril dernier, M. et Mme Henri Charbonneau célébraient leur soixantième anniversaire de mariage. A cette occasion, une grand-messe fut célébrée à leurs intentions par M. l'abbé De Champlain, curé. Plusieurs parents et amis étaient présents, et l'on remarquait au choeur la présence du R.P. Marsan, o.m.i., supérieur provincial, du R.P. Lavigne, o.m.i., représentant de Son Exc. Mgr Routhier alors absent en voyage, du R.P. Jean, o.m.i., curé de la paroisse de Slave Lake ainsi que du Frère G. Letourneau, o.m.i.

A l'issue de la messe, un banquet fut servi à la salle de réception de l'hôtel de M. et Mme Papineau.

M. Hubert Frey procéda alors à la lecture de messages reçus de la part de: S. S. le Pape Paul VI, la Reine Elizabeth II, le Lieutenant-gouverneur MacEwan, le Premier Ministre Pearson, l'honorable John Diefenbaker, le Premier ministre Manning, Soeur Louis-Omer de la *Providence* et quelques autres.

Un arrière-petit-fils âgé de trois ans, Colin, leur présenta un bel album-souvenir et une arrière-petite-fille de quatre ans, Romaine, leur offrit une gerbe de roses fraîches. Les Révérends Pères Oblats présents et M. le curé offrirent ensuite leurs meilleurs voeux et on fit aussi lecture du message de Mgr Routhier dans lequel il faisait mention d'avoir apprécié durant plusieurs années la chronique hebdomadaire de Mme Charbonneau dans La Survivance. M. Charbonneau remercia avec émotion tous et chacun de ce témoignage d'amitié qu'ils leur offraient. La soirée se poursuivit ensuite à la résidence de M. et Mme Frey.

Voici un bref résumé de la biographie des jubilaires.

M. et Mme Charbonneau sont tous deux gradués de l'International Business College de Montréal. M. Charbonneau fut quelque temps au service des tramways de la Cité, puis employé de la Banque d'Hochelaga; quant à Mme Charbonneau, elle était aussi diplômée en enseignement.

Mais cette vie sédentaire ne leur suffisait pas et ils furent attirés par l'aventure de la colonisation en terre albertaine. C'est ainsi que M. Charbonneau arrivait à Grouard en 1912; un peu désemparé dans ce vaste territoire du Nord de l'Alberta et dépourvu qu'il était de toute notion de culture du sol, il se demandait comment il allait vivre et subsister là. Quelques mois plus tard, cependant, son épouse vint le rejoindre avec leur fillette Simonne, aujourd'hui Mme Frey. Et alors, Mme Charbonneau devint la première institutrice de la région de Falher.

Depuis, la région de la Rivière-la-Paix s'est rapidement développée, les paroisses s'y sont multipliées, les foyers et les fermes aussi, gardant et cultivant toujour l'idéal d'autrefois en dépit du vieil adage — un peu vrai tout de même — "Autre temps, autres moeurs".

SAINT-ISIDORE

Messieurs Gilles et Gabriel Bouchard sont de retour d'un voyage dans la province de Québec. A leur retour, ils étaient accompagnés d'une de leurs tantes, Mme Gertrude Boudreau de St-Félicien. Elle demeurera quelques semaines en compagnie de sa soeur, Mme Antoine Bouchard.

PICARDVILLE

Mariage:

Le 30 avril, Mlle Hélène Kostiw de Westlock, fille de M. et Mme Michel Kostiw, unissait sa destinée à M. Alex Lavoie, fils de M. et Mme François Lavoie de Picardville. Le mariage fut béni à 1h. p.m. en l'église de la Sainte Eucharistie à Edmonton.

La mariée portait une robe à traine en organza de soie fleurie et portait à la main un bouquet de roses. Ses filles d'honneur étaient Mlles Olga Hawardt et Alice Lavoie, et la petite Rose Lavoie agissait comme bouquetière; toutes trois portaient une toilette de dentelle bleue et la mère du marié en portait une de dentelle rose.

Les garçons d'honneur étaient MM. Walter Kostiw et René Lavoie. Les placiers étaient MM. Johnny Kostiw et Noël Lavoie. La cérémonie nuptiale se déroula selon le mode ukrainien.

Un banquet suivit à la Salle de Westlock où s'étaient réunis plus de 350 convives, et la journée se termina par une danse. Le couple s'est rendu en voyage de noces à Las Vegas et s'installera, à son retour, sur la ferme paternelle à Picardville.

Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Carnet de notes:

M. Hervé Provost eut un accident vendredi dernier lorsque son automobile vint en collision avec celle de M. Montgomery de Busby et dut séjourner à l'hôpital quelque temps.

Le bébé de M. et Mme Raymond Breault est présentement à l'hôpital de Westlock.

Plusieurs visiteurs étaient de passage à l'occasion de la Fête des Mères. Nous avons noté M. et Mme Ed Préfontaine, M. et Mme M. St-Louis, M. et Mme R. Shank, Louise Potvin et sa famille, Mlles Fleurette Valcourt et Paulette.

Naissance:

M. et Mme André Gravel sont les heureux parents d'une fillette née le 3 avril. Marie Monique Lynne fut baptisée le dimanche de Pâques par le R. P. Léon Nadeau. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Chabot de Marie-Reine.

Samedi le 30 avril, le R. P. Nadeau bénissait le mariage de Mlle Raymonde Robert à M. Léo Tremblay. Les nouveaux époux demeureront à Falher.

Bénédiction:

Dimanche le 8 mai dernier, Son Exc. Mgr Routhier, assisté du R.P. Majorique Lavigne, o.m.i., bénissait le nouveau Couvent des Religieuses ainsi que la nouvelle partie de l'école.

McLENNAN

Nursing Home

Le 4 mai dernier eut lieu l'ouverture officielle du Nursing Home "Notre-Dame-du-Lac". La cérémonie commença à 2h.30 p.m., par la récitation d'une prière et fut suivie par le discours du ministre de la Santé, l'honorable J. Donovan Ross ainsi que l'ouverture officielle.

A cette occasion, le foyer était tout décoré de fleurs et de plantes, dons des paroisses et compagnies environnantes. Un succulent goûter fut servi par le personnel du foyer. Nul doute qu'il s'agit là d'un véritable "chez soi" pour les vieillards.

Carnets de notes:

Mme Angéline Tardif de High Prairie était de passage chez ses enfants et nombreux amis.

Mme Angèle Dumesnil est allée visiter sa fille, Mme Gérard Jasmin, à Guy.

Plusieurs paroissiens s'étaient rendus à Falher le 6 mai à l'occasion de la graduation.

Mme F. A. Chalifoux a reçu la visite de sa fille et de son garçon ainsi que de leur famille.

Nos sincères souhaits de bienvenue à deux nouvelles familles: M. et Mme Georges Servant et M. et Mme R. Lussier.

M. et Mme Emile Lamoureux nous ont quitté pour aller demeurer à Prince-George. Bonne chance.

La dernière assemblée des Dames de Ste-Anne eut lieu chez Mme Simone Frey. Il y eut alors discussion sur le renouveau liturgique ainsi que sur quelques projets paroissiaux. Le tout se termina par un délicieux goûter.

SAINT-JOACHIM

Dimanche dernier, nous avons le grand bonheur de revoir et réentendre le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie. Le Père Gaudet est actuellement en vacances parmi nous. Son sermon fut des plus intéressants et tous doivent avoir bien hâte de l'entendre à nouveau. Bienvenue parmi nous et bonnes vacances, Père Gaudet.

Carnet de notes:

Tout récemment, M. V. Doré se rendit en voyage aux Etats-Unis, près de Hollywood, où demeurent quelques-uns de ses parents.

Mme V. Doré et une de ses filles accompagnée de son jeune fils de 8 mois se sont rendus à Montréal visiter son fils Joseph. Tous trois célébreront leur anniversaire de naissance durant la même semaine, c'est-à-dire les 11, 13 et 16 mai prochain.

Nous rappelons à tous les paroissiens de bien vouloir encourager leur Caisse Populaire.

Ceux et celles qui désirent faire paraître des nouvelles dans la chronique de St-Joachim sont priés de bien vouloir téléphoner à 424-5579.

MORINVILLE

Jeudi le 28 avril, les élèves des grades 5, 6 et 7 de l'école Thibault ont participé au Festival d'Edmonton — sous la direction de M. Georges Lavallée. Les trois groupes ont remporté chacun la mention "Première Classe" et nous les en félicitons!

Son Excellence Mgr John Bokenfohr, évêque de Kimberley, Afrique, après une absence de huit années — nous revint pour exposer les besoins pressants de ses missions situées dans un pays de désert avec une population de 38,000 Catholiques sur 375,000 habitants. Aucune aide financière perçue du gouvernement: 90% de tout ce dont les missions ont besoin doit venir de l'extérieur. La charité est donc un devoir envers nos frères pauvres.

C'est l'ère des banquets. Dimanche, le 1er mai, le banquet annuel des Dames de Ste-Anne réunissait une soixantaine d'invités. On remarquait le R.P. L. Desgagné, c.ss.r., aumônier diocésain; les présidentes des D.S.A. de Picardville, de Legal et de Vimy: Mmes Gérard Riopel, Lucien Montpetit et Benoit Gagné. Mme Mathias Tellier présenta la conférencière invitée en la personne de Révérende Soeur Célestine, f.c.s.p. du Centre Service Social d'Edmonton. Son thème: "Relations Familiales" exposait les vertus caractéristiques d'une famille heureuse et unie ainsi que les divers aspects composant la personnalité humaine; il soulignait l'aspect spirituel: connaître, aimer, servir. La famille chrétienne implique don de soi — pourvoit au développement complet des individus qui la composent par la discipline, la compréhension, le respect mutuel, l'obéissance et la coopération. L'exemple des parents est de toute première importance.

Le R.P. Desgagné adressa quelques directives orientant vers l'apostolat. Il appuya sur le devoir qu'ont les Dames de Ste-Anne d'accepter la formule de l'Action Catholique: voir, juger, agir; elles doivent s'entraîner à l'art difficile de faire la revision de vie.

M. l'abbé Primeau se dit heureux de voir cette sorte de réunion où les maris sont aussi présents et peuvent ainsi s'intéresser davantage aux activités de leurs épouses sur le plan paroissial.

Lundi, 2 mai: Les funérailles de M. Herménégilde Charest eurent lieu en notre église avec M. l'abbé Primeau, Curé, officiant.

Nos malades:

A l'hôpital: M. Ed. Craig, dangereusement malade; Mme Eugène Pelletier, Mme F. Tailleur, Mme G. Morris.

A domicile: M. Albert Sabourin, Mme J. Hughes, Mme Jos. Meunier. Le 15 mai prochain, à 2 heures, les élèves des grades 1 à 7 ainsi que les bambinos du Jardin de l'Enfance offriront un concert en l'honneur de toutes les Mamans. Bienvenue à tous!

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux publics du Canada, pièce b 326, édifice Sir Charles Tupper, promenade Riverside, Ottawa 8, et portant la mention "SOUMISSION POUR NETTOYAGE DE L'INTERIEUR, EDIFICE SIR ALEXANDER MACKENZIE, EDMONTON (ALBERTA)", seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (H.A.E.), le MERCREDI, 1 JUIN 196.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise de:

Gérant de bureau, Gestion des Immeubles, Ministère des Travaux publics du Canada, case postale 488, 10225 - 100e rue, Edmonton (Alb.)

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acepter apas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert Fortier, Secrétaire.

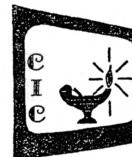
MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA
INVITATION
Offre de bail d'accommodation, Pine Point, T.N.-O.

Des offres cachetées, adressés au soussigné et portant la mention du contenu seront reçues au Bureau du Directeur Régional jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.M.), le 25 mai 1966 concernant **"des offres de loyer de bureaux, pour bureau de poste et autres ministères du gouvernement à Pine Point, T.N.-O.**

L'on peut obtenir les documents concernant ces offres au Bureau du Directeur Régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10225 - 100e avenue, **Edmonton,** Alberta, et l'on peut les vérifier aux bureaux du Ministères des Travaux Publics du Canada à Yellowknife, Fort Smith et Hay River, T.N.-O.

Les offres devront être faites sur les formules fournies par le Ministère. L'on acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des offres.

R. G. McFarlane,
directeur régional
Ministère des Travaux Publics
Edmonton, Alberta



Cinéma et culture

Films à l'écran

BOEING, BOEING

Objective moralement, en partie pour tous.

Américain, 1965, 102 min., technicolor, comédie réalisée par John Rich avec Tony Curtis, Jerry Lewis et Dany Saval, d'après la pièce de Marc Camoletti.

Bernard Lawrence, correspondant de presse d'une agence américaine à Paris, entretient trois liaisons simultanées avec des hôtesses de l'air. Les périodes de service des trois jeunes filles étant différentes, chacune ignore l'existence des autres et croît être l'unique fiancée de Bernard. Mais des perfectionnements techniques apportés aux avions chambardent complètement les horaires des lignes aériennes si bien qu'un jour les trois amies de Bernard se trouvent en même temps à Paris. Celui-ci s'efforce, avec l'aide d'un confrère d'éviter qu'elles se rencontrent mais ses statagèmes échouent.

L'origine théâtrale du film est d'une évidence criante et l'on sort à peine quelques moments d'un décor unique où les portes multiples permettent force entrées et sorties comme sur une scène. Le nervosité tient lieu de rythme et le réalisateur manifeste fort peu d'invention comique dans le domaine visuel.

Appréciation morale: Objective moralement, en partie pour tous.

* * *

THE MONKEY'S UNCLE

Adultes et adolescents

Américain, 1965, 90 min., technicolor, comédie réalisée par Robert Stevenson avec Tommy Kirk, Annette Funicello, et Léon Ames.

Au collège de Midvale, le juge Holmsby, grand amateur de football, s'efforce de sauver ce sport contre les attaques de ses détracteurs. Il demande à un élève ingénieux, Merlin Jones, de trouver un moyen pour éviter l'expulsion de deux joueurs peu doués pour les études. Merlin Jones les soumet au test de l'enseignement durant le sommeil qu'il pratique sur un chimpanzé. L'expérience est un succès. Plus tard, un certain Darius Green promet à Holmsby un don de dix millions si un de ses élèves fait la preuve que l'homme peut voler de ses propres forces. Merlin Jones réussit l'exploit, mais Green n'est qu'un malade évadé d'un asile d'aliénés.

Tout comme "The Misadventures of Merlin Jones" du même réalisateur, ce film raconte deux histoires assez distinctes pouvant au besoin meubler deux émissions de télévision des séries de Walt Disney. L'ensemble est passablement bavard et simpliste, mais la mise en scène est soignée et les trucages sont réussis.

Appréciation morale: Adultes et adolescents.

Le chapelet à CHFA

MAI

12—La famille Mme T. J. Lafleche d'Edmonton

13—La famille Irenée Turcotte d'Edmonton

14—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton

16—La famille M. et Mme Rosaire Hébert de St-Albert

17—Les paroissiens paroisse Sacré-Coeur de Donnelly

18—La famille de M. et Mme Zéphir Normandeau d'Edmonton

19—Les Rév. Soeurs Providence Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan

20—L'école Indienne Mission St-Martin, Desmarais, Alta

21—Les familles Jos, Henri et Hervé Johnson de Guy

22—La famille Marcel Vandel de Falher

24—La paroisse Cathédrale de St-Paul

25—Les familles Denis Caouette et Oscar Sénécal de Bonnyville

26—La paroisse St-Hélène de Ste-Lina Alta

27—La famille M. et Mme J. A. Thérien d'Edmonton

28—Les familles Alfred Muller et C. Zzanzkiewicz de Bonnyville

30—La famille M. et Mme Gérard Bugeaud de Falher

Sécurité familiale

Bonne fête!

vendredi, 13 mai:

M. Denis Couture, Bonnyville
M. Lucien Gamache, Edmonton

samedi, 14 mai:

M. Joseph Isidore Aubin, Falher
M. J. Edouard Boucher, Jean-Côté
M. Denis Chartrand, Mallaig
M. Didier Gamache, St-Paul
M. Jean-H. Martin, Thérien
M. Laurier Parent, Clyde
M. Jean Chandonnet, Montréal, Qué.

dimanche, 15 mai:

M. Ephrem Charles Langlois, Edmonton
Rév. Père Raphaël Lessard, o.m.i., Grouard
Soeur Léontine Maria, F.J., Plamondon
M. Raymond Sylvestre, Edmonton

lundi, 16 mai:

M. Wilfrid Desaulniers, Lafond
M. Fortunat Fréchette, Bonnyville
Mlle Hélène Girard, Falher
M. Gabriel Simard, Jean-Côté

mardi, 17 mai:

Rév. Frère Roland Lacombe, o.m.i., Falher
Soeur Marie Laetitia, F.J., Morinville

mercredi, 18 mai:

M. Claude Beaudoin, McLennan
M. Maurice Bouchard, Girouxville
M. Jean-Pierre Pelletier, Edmonton

jeudi, 19 mai:

M. J. Evangéliste Côté, Plamondon
Mlle Irène Gagné, Vimy
M. Joffre Girard, Edmonton
M. Moïse Hébert, St-Vincent
M. Léopold Sasseville, Jean-Côté

Un Canadien français qui nous fait honneur: Napoléon Bisson

La rencontre de Napoléon Bisson, c'est une aventure. Une aventure tout à la fois agréable et instructive, car Napoléon Bisson est un très chic bonhomme, fort sympathique, qui connaît son métier et la musique sur le bout de ses doigts et qui peut momentanément être très sérieux pour devenir, quelques instants plus tard, d'un comique irrésistible.

Napoléon aime la vie, ses imprévus, ses exigences et cela se voit.

La narration de son premier engagement important aux Etats-Unis vaut bien plusieurs comédies de la télévision . . . Ce jour-là — un jour d'automne — Napoléon reçut un appel téléphonique de son ami Joseph Rouleau qui faisait partie de la distribution d'Aïda qu'on allait jouer le lendemain à la Nouvelle-Orléans. Il lui demandait de prendre l'avion le plus tôt possible pour venir remplacer à pied-levé un baryton qui n'avait pu franchir la frontière mexicaine à cause de complications. Napoléon n'avait jamais joué le rôle qu'on lui proposait et il n'en connaissait qu'une minime partie, mais il accepta quand même. C'était aussi la première fois qu'il prenait l'avion.

Tremblant de peur, il se mit en frais d'apprendre le rôle durant le voyage . . .

A New York, durant l'escale, il ne put trouver aucune chambre d'hôtel où se loger car c'était l'époque de la Série Mondiale de baseball. Soumis à son sort, il demeura à l'aéroport toute la nuit poursuivant l'étude de son prochain rôle. De plus, comme il faisait assez froid à Montréal à son départ, il s'était habillé "chaudement", avec paletot, etc. Quelle ne fut pas sa surprise d'arriver à la Nouvelle-Orléans où il faisait un soleil radieux et une température de plus de 85°F.!

Jointe à sa mimique (surtout la peur de l'avion), cette narration de Napoléon Bisson est d'un grand comique.

Il remporta alors à la Nouvelle-Orléans un très grand succès et ce fut le point de départ d'une belle carrière aux Etats-Unis. Les engagements vinrent rapidement et le conduisirent dans presque toutes les grandes villes, New York, Pittsburgh, Philadelphie, Boston et sur la côte ouest américaine.

Il est le premier à admettre que les débuts n'ont pas été faciles; il y eut des heures de gloire, mais il y eut aussi des heures plus sombres.

La carrière musicale au Canada — et celle de chanteur d'opéra en particulier — ne fait que commencer à faire vivre son homme. Heureuseemnt, la télévision a permis a plusieurs de vivre et de se faire mieux connaître. A ce propos, Napoléon Bisson loue le rôle qu'a joué et que continue à jouer Radio-Canada, et qui est bien le sien, d'aider à l'épanouissement de nos talents canadiens. Il regrette aussi que la télévision privée ne fasse à peu près rien en ce sens.

M. Bisson a tâté de l'opérette à Montréal, dans des spectacles mis en scène par Lionel Daunais. Mais ce qu'il aime avant tout, c'est l'opéra. Son rôle préféré, évidemment, est celui de Rigoletto qui, on a pu s'en rendre compte ici même à Edmonton, semble fait sur mesure pour lui. Mais il aime bien aussi jouer dans Aïda, Paillasse, le Barbier de Séville, Carmen, Faust. En fait il aime bien tous les rôles qui lui sont confiés et, en autant que la chose est possible, ne les refuse jamais.

A preuve, avant de venir à Edmonton, il travaillait simultanément dans deux présentations différentes à Montréal; un soir dans La Bohème et l'autre dans La Belle Hélène.

A propos de Montréal, Napoléon regrette que la fameuse Place des Arts n'ait pas encore réellement rempli son rôle de foyer canadien-français de l'opéra, comme il regrette d'ailleurs le manque d'une véritable compagnie canadienne-française d'opéra, au même titre que les grandes compagnies européennes. Il semble bien qu'il se fait plus de travail du côté anglais, particulièrement à Toronto, où l'on compte déjà un embryon de compagnie d'opéra. M. Bisson se dit convaincu que le peuple canadien est suffisamment mûr pour posséder au moins une compagnie nationale.

"Cela est indispensable, nous affirme-t-il, pour arrêter l'émigration en terre européenne de nos meilleurs talents et la venue de troupes quelconques ou internationales qui nous enlèvent de la bouche le pain dont nous avons nous-mêmes grand besoin".

Mais bon gré, mal gré, Napoléon lui-même, devra bientôt s'exiler pour une période de quatre mois en sol anglais à Covent Garden. Il vient en effet d'être demandé pour jouer quelques opéras de Wagner avec cette compagnie de renommée mondiale. Il s'agira d'une première expérience en allemand, mais avec son large sourire, Napoléon nous confie qu'il est confiant de bien s'en tirer.

Auparavant, il devra remplir quelques engagements à Montréal et un autre à Vancouver où il participera au Festival de cette ville, à l'été.

Pour l'instant, le seul grand souci de Napoléon Bisson est son épouse . . . qui attend la cigogne d'un moment à l'autre. Il s'agira d'un cinquième enfant pour la famille Bisson, à qui nous offrons nos félicitations à cette occasion.

Napoléon Bisson est donc un des nôtres qui nous a fait honneur jusqu'ici au Canada et aux Etats-Unis. Bientôt ce sera l'Europe où, nous en sommes persuadé, il continuera d'accumuler les lauriers de la victoire et de la gloire.

Bravo! et au plaisir de revoir parmi nous ce merveilleux chic type qui a nom: Napoléon Bisson.

J.-M. O.

Le Centenaire . . .

(suite de la page 2)

Nous devons, en réalité, agir comme si nous valions un peu mieux que nous-mêmes. Faisant face à l'incertitude des années postérieures à 1967 avec le même courage que nos ancêtres surent envisager l'avenir en 1867, nous pourrions choisir pour l'idéal de créer un canadianisme authentique et fort.

La Confédération a marqué le ralliement de trois ou quatre groupes raciaux et politiques, dont certains avaient été jusque-là des ennemis implacables. Ils en arrivèrent à la conclusion qu'il leur fallait vivre ensemble et qu'ils avaient besoin d'un cadre dans lequel ils trouveraient leur place. Sachant que nous faisons tous partie d'un même tout, ils comprirent qu'aucun particulier, aucune municipalité, aucun comté, aucune province ne peut contribuer utilement au bien-être du Canada dans son ensemble en travaillant de force, comme individu, à la solution de problèmes de clocher.

Ce fut là la grandeur du passé; que sera l'avenir?

Il semble y avoir plus de soleil que de nuages dans l'avenir du Canada, mais un effort intelligent s'impose dès maintenant si nous voulons qu'il en soit réellement ainsi. Pensons au mot génial de Lyautey sur la forêt de cèdres: "Je veux mettre une forêt là-haut," disait-il. On lui objectait qu'èlle mettrait très longtemps à pousser. "Raison de plus, il faut commencer tout de suite. Il n'y a pas une minute à perdre."

Une oeuvre à poursuivre

Nous ne pouvons certes pas nous attendre à écrire en 1967 une page sur laquelle il n'y aura aucune retouche. L'homme n'a jamais cessé de changer ses façons de procéder depuis le début de l'histoire du monde. Il s'agit maintenant de dépasser nos anciennes erreurs, non d'en perpétuer la mémoire; de bien édifier le présent et de préparer un avenir meilleur. Nous nous rassemblerons à l'occasion du centenaire non pas seulement pour exalter nos ancêtres, mais aussi pour reprendre leur oeuvre et la continuer avec courage et vaillance, apportant ainsi notre contribution personnelle à la vie et au progrès de notre pays. Ce serait une erreur, au moment du centième anniversaire de la nation, de ne voir dans l'évocation de notre passé qu'un pompeux cortège d'événements, qui méritent nos applaudissements et notre reconnaissance. Le passé ne doit pas être seulement un souvenir et un témoignage, mais encore une leçon et un enseignement.

Le centenaire ne marquera pas la fin d'un chapitre et le commencement d'un autre: l'histoire ne s'arrête jamais. Les anciens principes demeureront, et, si nous savons accepter ce qu'il y a de meilleur dans notre régime démocratique et nous instruire sur les affaires publiques et l'art de la collaboration, notre évolution pourra se poursuivre au sein d'une forme de gouvernement qui assurera au peuple canadien une vie heureuse et féconde.

L'année qui vient est une année nouvelle et encore immaculée. Comme la naissance de chaque jour nouveau, c'est un délai accordé par le Maître du temps à ses sujets qui ont pu gaspiller l'héritage de leur jeunesse.

Si nous l'abordons avec confiance, résolus à supporter les revirements du sort avec intrépidité et à ajouter notre apport, si modeste soit-il, au riche patrimoine que nous avons reçu, les générations futures diront peut-être en se souvenant de nous: "Ces gens ont rêvé de grandes choses en des jours sombres et troublés, et, malgré la tyrannie qui sévissait dans plusieurs pays du globe, ils ont fait surgir une splendide nation sur la surface de la terre."

La rotative la plus rapide du monde

GENEVE — La rotative la plus rapide du monde est actuellement en cours de construction dans les ateliers d'une fabrique de machines de Berne; cette machine désignée sous le nom de "Wifag 80" produit à une vitesse de 40,000 tours, 80,000 exemplaires de journal à l'heure par plieuse soit un total de 160,000 exemplaires, ou encore 44 journaux imprimés et pliés à la seconde.

Longue de 17 verges, la "Wifag 80" est destinée à l'imprimerie d'un journal milanais. Munie d'un changeur de rouleaux de papier automatique, cette rotative peut ainsi travailler sans interruption.

MERVEILLE DISPARUE

Le phare d'Alexandrie, considéré déjà comme une merveille du monde, devait avoir au moins 500 pieds de hauteur. Il s'est écroulé en 1375 lors d'un brusque tremblement de terre, après avoir servi de guide aux navires durant 1,600 ans.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 16 au 20 mai 1966)

LUNDI: Jean Galot, S.J., "On se retrouve seul" (J. Brel)

MARDI: Marcel Marcotte, S.J., "Infidélité conjugale."

MERCREDI: Henri Guindon, S.M.M., "Que vaut la parole sans l'exemple?"

JEUDI: François Varillon, S.J., "Actualité de l'Ascension."

VENDREDI: Gustave Thibon, "Spiritualité de l'amour."

CHFA – 680 – 10h.15 a.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520-91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Vie féminine...

L'asperge, ce légume aristocratique!

Le printemps annonce la parade des fruits et des légumes frais. En tête de liste soulignons la présence de l'asperge toute habillée de vert. Elle se tient la tête bien droite; les pointes de sa coiffure sont bien près de sa tête. Son allure altière et sa saveur rafinée lui confèrent un je-ne-sais-quoi de distinction.

Eh oui! Aidée des rayons du soleil et des pluies chaudes, l'asperge arrive un bon matin comme par enchantement. Il faut surveiller étroitement les premières jeunes pousses qui percent le sol humide et dès lors, il faut faire vite car les tiges poussent de 8 à 10 pouces en un seul jour. Plus la température est chaude, plus l'asperge pousse vite et meilleures en sont la qualité et la saveur.

Autrefois, on attribuait à l'asperge, des pouvoirs curatifs; en effet, certaines personnes croyaient que l'asperge guérissait tout aussi bien les troubles cardiaques que les piqûres d'abeille. Aujourd'hui, étant plus réalistes, nous rendons à l'asperge les égards qui lui sont dus car nous savons qu'elle fournit les vitamines A et C tout en étant d'une faible teneur calorifique.

Au moment de l'achat, vous reconnaissez une asperge fraîche par son vert brillant, sa fermeté, ses pointes fermées. Si l'asperge est moins fraîche, les pointes s'étalent et les tiges deviennent dures et ligneuses. Choisissez des botillons d'asperges de la même grosseur afin d'assurer une cuisson uniforme. (1½ à 2 livres d'asperges vous permettent de servir 6 portions).

Comme l'asperge est très périssable, déposez-là dans un sac ou un contenant à l'épreuve de l'humidité et réfrigérez immédiatement. Il est préférable d'utiliser l'asperge un jour ou deux après l'achat. Au moment d'employer le légume, lavez-le dans l'eau froide puis rompez les tiges à l'endroit où elles cassent facilement afin d'éliminer les portions ligneuses. Les tiges brisent à environ deux pouces de la base, juste au-dessous de la partie tendre.

Attention! Ne jetez pas les parties moins tendres des asperges. Vous n'avez qu'à les nettoyer et à les faire cuire dans une petite quantité d'eau bouillante. Passez le tout à travers un tamis et utilisez la purée dans une crème aux asperges. C'est délicieux!

Saviez-vous que:

L'asperge pousse surtout dans les provinces de l'Ontario, du Québec, du Manitoba et de la Colombie-Britannique? L'Ontario produit environ les ¾ de la production totale.

Le Canada produit plus de 6 millions de livres d'asperges chaque année et environ la même quantité est importée.

On évalue la récolte canadienne d'asperges à plus d'un million de dollars.

Le rendement moyen d'un acre d'asperges est d'environ 1,500 livres.

Environ 60 p. cent de la récolte canadienne est transformée.

Les Pizzas aux asperges



Voici une nouvelle façon de servir des asperges fraîches. Vous n'avez qu'à étendre une sauce aux tomates épicée sur des moitiés de petits pains ronds, à les garnir d'asperges fraîches et à saupoudrer le tout de fromage râpé. Déposez sous le grilloir jusqu'à ce que le fromage fonde. C'est un délice!

C'est la saison des asperges!

Au printemps, alors que la garde-robe de ces dames est embellie, renouvelée et différente, les menus subissent la même transformation et c'est à qui présenterait un mets plus attrayant. Lorsque les repas sont accueillis par des sourires, des yeux qui vous mangent les mets tout rond, l'objectif est atteint et on vous demandera, Madame, de préparer de nouveau ce plat tout particulièrement délicieux.

L'asperge et la sauce aux tomates sont bons copains surtout lorsqu'on les sert sur des petits pains beurrés et qu'on les saupoudre de fromage râpé pour ensuite les déposer sous le grilloir jusqu'à ce que le fromage fonde. Voici une recette baptisée "Pizza aux asperges". Ces pizzas se servent tout aussi bien à un repas qu'à une collation. En voici la recette:

Pizza aux asperges

- 1½ livre d'asperges cuites
- ½ tasse de vinaigrette
- 1 boîte (8 onces) de sauce aux tomates
- 1/3 tasse de bacon émietté, frit
- 1/3 tasse de piment vert, haché fin
- ¼ c. à thé d'origan
- ¼ c. à thé de sel d'oignon et une pincée de sel d'ail
- 6 petits pains ronds (à hamburger) coupés et beurrés
- ¾ tasse (3 onces) de fromage cheddar râpé

Faire mariner les asperges dans la vinaigrette environ 2 heures. Egoutter et couper les asperges en deux. Mêler la sauce aux tomates, le bacon, le piment vert et les assaisonnements. Etendre la sauce sur chaque moitié de pain puis déposer les asperges sur la sauce. Saupoudrer chaque "pizza" de 2 c. à table de fromage cheddar râpé et faire griller à 6 pouces de la source de chaleur jusqu'à ce que le fromage fonde, 3 à 5 minutes. 6 portions.

Si vous êtes en quête de recettes différentes d'asperges, peut-être voudrez-vous aussi essayer les tartelettes aux asperges; elles sont délicieuses!

Tartelettes aux asperges

- 2 tasses de lait
- 1 petit oignon, tranché
- ⅛ c. à thé de marjolaine
- 6 grains de poivre non moulus
- 4 c. à table de beurre
- 4 c. à table de farine
- ½ c. à thé de moutarde sèche
- ½ c. à thé de sel
- ½ tasse de fromage cheddar fort, râpé
- 1 tasse de poulet en dés, cuit
- 1 livre d'asperges, cuites, coupées en morceaux de 1 pouce
- Croutes de tartelettes (3 à 6 pouces de diamètre)
- ½ tasse de chapelure beurrée

Réchauffer le lait dans lequel vous aurez déposé les oignons tranchés, la marjolaine et les grains de poivre. Laisser refroidir complètement puis couler. Faire fondre le beurre. Incorporer la farine, la moutarde et le sel; verser le lait graduellement et faire cuire en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe environ 5 minutes. Ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajouter le poulet. Déposer des asperges dans chaque tartelette et couvrir d'un peu de sauce. Répéter, saupoudrer de chapelure beurrée. Faire gratiner sous le grilloir à 6 pouces de la source de chaleur, 2 à 4 minutes.

NOTE: L'eau de cuisson des asperges peut remplacer une partie du lait dans la recette.

La jeunesse: une disposition d'esprit

LONDRES — Selon l'élégante comédienne Lilli Palmer, âgée de 51 ans, le secret de rester jeune est de ne pas s'inquiéter du temps qui court vers la vieillesse.

Cette actrice, qui a l'apparence d'une femme de 35 ans, explique que la beauté et la jeunesse sont des dispositions de l'esprit.

Elle a révélé à Londres, que sa mère croyait à ce principe et qu'elle demeura charmante et jolie jusqu'à sa mort, à l'âge de 72 ans.

Suivant l'exemple de sa mère, Lilli Palmer continue le chemin de la vie et ne perd pas son temps devant le miroir pour essayer de compter les rides de son visage.

L'actrice est actuellement à Londres où elle tiendra son premier rôle à la scène depuis 12 ans.

Elle participe aux répétitions de "Suite in Three Keys", trois pièces de Noël Coward présentées sous un même titre.



Ces deux petits chatons ennuyaient leur maîtresse alors qu'elle travaillait au jardin . . . au point qu'elle dut les mettre dans le seau à eau jusqu'à ce que son travail soit terminé.

Aveugle de naissance, elle est une secrétaire hors-pair

Secrétaire compétente, Mabel Egerton peut prendre la dictée en sténographie et au dictaphone, utiliser la machine à écrire d'une manière rapide et efficace, s'occuper des classeurs et répondre aux appels provenant de cinq lignes téléphoniques.

Mabel Egerton donne également des leçons de musique. Toutes ces occupations ne sont pas inusitées en soi, sauf que Mme Egerton est aveugle de naissance.

Elle prouve ainsi sa conviction personnelle voulant qu'une personne aveugle possédant une formation adéquate, puisse devenir une secrétaire aussi compétente qu'une autre n'étant pas atteinte de cécité.

Au lieu d'un crayon et d'un bloc-note, elle emploie une ardoise spéciale pour la sténographie en braille. Avant de ranger les documents dans les classeurs, elle marque chaque feuille d'un caractère en braille.

Mme Egerton occupe un poste de secrétaire à plein temps à l'Association pour les Aveugles, à Montréal.

Elle avait fait son cours d'étude à l'Ecole spécialisée pour les aveugles, dans la Métropole, où elle apprit à jouer le piano et l'orgue à deux claviers.

Les beaux mannequins n'ont pas toujours de beaux genoux

NEW YORK — La nouvelle mode a frappé un dur coup pour les mannequins à la silhouette fuseau qui étaient en grande demande pour les photographies illustrant les créations de haute couture. Il appert que de nombreuses jeunes femmes à la taille élancée ont des genoux osseux, maintenant découverts avec les jupes ultra-courtes.

Dans une agence de New York, on a comparé la situation à celle qui a marqué l'avènement du film synchronisé alors que des vedettes du cinéma muet qui n'avaient pas une belle voix, furent obligées d'abandonner leur carrière.

"Un mannequin dont le visage n'était pas d'une beauté parfaite, pouvait à la rigueur cacher les petits défauts en choisissant un style de coiffure approprié. Mais quand il s'agit des jambes, il n'y a rien à faire", de commenter un directeur de l'agence.

Bien que les noms ne soient pas divulgués, plusieurs de ces mannequins sont justement les jeunes femmes qui faisaient l'envie de leurs consoeurs un peu plus fortes de taille, quand elles posaient pour les photographes.

Celles qui profitent davantage de la nouvelle mode des jupes courtes sont les Allemandes et les Scandinaves "qui ont la chance d'avoir des jambes au contour plus marqué" précise le directeur de l'agence.

Quand vous fermez les yeux sur le monde

L'enfant ferme les yeux, apaisé, sous la caresse bienfaisante de sa mère. Et ses gros cauchemars s'envolent en fumée.

A l'âge adulte, les cauchemars se vivent les yeux grand ouverts. De même que les grandes joies. Ouverts sur un monde de compétition, de mécanisation, de vitesse et de dextérité. De beauté aussi, à qui sait y voir . . .

Mais on ferme encore les yeux sur une joie, pour la conserver. Sur un bonheur qu'on veut se remémorer. On ferme les yeux pour se concentrer, pour voir "au-dedans", et pour appeler le repos.

Serait-ce donc que l'acte de voir est fatigant? Les mécanismes visuels, du lever au coucher, sont mis à rude épreuve. Car l'acte de voir déclenche au cerveau toute une série de mécanismes, de réflexes; ainsi au volant d'une voiture, un piéton qui traverse la chaussée en courant déclenche chez le conducteur le réflexe du pied qui freine, du bras qui donne la direction nouvelle du volant, des yeux qui fixent le rétroviseur.

Mais il est aussi des visions gratuites, apaisantes et lumineuses à la fois. Ouvrir grand les yeux sur un matin ensoleillé, sur un printemps refleuri, font la vie belle et douce à vivre!

Pour conserver ou récupérer une vision qui découvre le monde à chaque jour, et vous permettre d'y évoluer au mieux, prenez grands soins de vos yeux.



Un fauteuil d'avant-garde

C'est un tissu de vinyle, pratique et fonctionnel, qu'on a choisi pour revêtir le prototype du fauteuil "d'astronaute" exposé au Salon du Meuble tenu récemment à Toronto (Ontario). Version spatiale du fauteuil inclinable traditionnel, il fut sans contredit l'attraction du Salon. De lignes et de conception futuristes, sa position de lancement s'obtient par un système électrique commandé par boutons-poussoirs, tandis qu'un appareil téléphonique, encastré discrètement dans l'appuie-bras, assure la liaison avec la terre.

Il est toutefois intéressant que le créateur d'une pièce aussi fantaisiste ait choisi un tissu d'ameublement dont on vante avant tout les qualités pratiques. Connu sous le nom de "Fabrelle", c'est un tissu de vinyle lavable, en l'occurrence d'un beige riche, qui se distingue par sa durabilité. Assez durable, à ce qu'on semble dire, pour supporter un voyage vers la lune!

La science au service de la ménagère

Un des progrès scientifiques les plus appréciés des ménagères au cours des dernières années a été l'utilisation des silicones pour le revêtement des fonds de casseroles, de façon à éviter que les aliments n'y adhèrent.

Ce revêtement tient vraiment toutes ses promesses — on peut le nettoyer en le rinçant simplement avec de l'eau savonneuse, et il résiste à la lente cuisson des sauces sans que les ingrédients collent aux parois de la casserole. On peut même chauffer le lait dans une casserole traitée aux silicones sans que le liquide y laisse un dépôt difficile à nettoyer.

Ce revêtement est maintenant utilisé pour une série de plats allant au four. Ces plats ont l'aspect de la faïence, mais ils sont assez beaux pour aller directement du four à la table. Ils sont ensuite plongés dans l'évier où ils sont facilement nettoyés sans qu'il soit nécessaire de les faire tremper ou de les gratter avec une brosse dure.

La série comprend des plats allant au four, des bols à potage, pudding et entremets, un pot à lait qui peut servir également de saucière, et une tasse de dimension moyenne pouvant être utilisée pour le thé ou pour le café. La finition de l'intérieur des modèles qui ne vont pas au four est un vernis non poreux. On fabrique également des services de tables complets.

L'amour à tout âge

DETROIT, Mich. — Tant qu'il y a la vie, il y a l'espoir. En 1901, à Détroit, Michigan, un garçon de 17 ans faisait la connaissance d'une fille de 15 ans. Deux ans plus tard, ils annonçaient leurs fiançailles.

George Archibald travaillait sur les lignes de chemin de fer et ne voyait pas souvent sa fiancée. Les jeunes gens échangeaient très peu de lettres. L'absence aidant, ils rencontrèrent chacun de leur côté d'autres partenaires de vie conjugale. Plus tard, M. Archibald perdit sa femme et Mme Edna Hopkins, son ancienne fiancée, devint veuve.

Maintenant, ils se retrouvent et reprendront leur idylle de jeunesse le mois prochain. George Archibald a 82 ans et sa future épouse, 80 ans.

Mme Hopkins estime qu'ils pourront vivre ensemble cinq, dix et peut-être 20 ans. "Sait-on jamais", d'ajouter l'octogénaire.

Nouveau timbre

Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé qu'un timbre portant les armoiries du Canada, la 14e et dernier de la série des fleurs emblématiques qui précède le Centenaire et qui fut lancée en 1964 pour honorer les provinces et les territoires du Nord, sera émis le 30 juin 1966, soit la veille du 99e anniversaire de la Confédération.

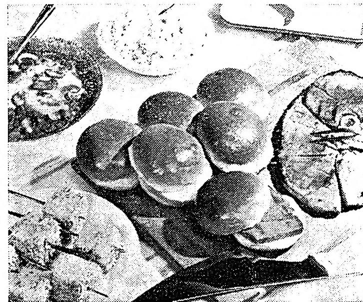
Le timbre qui couronne bien la série des fleurs emblématiques est émis par les Postes canadiennes, au dire de M. Côté, à titre d'hommage symbolique à tout le Canada dans son ensemble. Il comprend une reproduction en bleu des armoiries du pays accompagnées à droite de la feuille d'érable rouge vif à onze pointes du drapeau canadien.

Ces armoiries remontent à une proclamation de Sa Majesté le roi Georges V, datée du 21 novembre 1921. Elles portent les armoiries royales d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande de même que celles de la France, au-dessus de trois feuilles d'érable qui sont semblables à celles que l'on trouve sur les blasons que sa Majesté la reine Victoria accordait à Québec et à l'Ontario, en 1868. Y figurent également le lion britannique tenant l'Union - Jack et la licorne tenant une bannière à trois fleurs de lis (France). Le tout est posé sur un listel chargé de la devise du Canada "A mari usque ad mare", soit "d'un océan à l'autre".

Le ministre des Postes a également déclaré que le timbre sera tiré à 24 millions d'exemplaires par la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa, qui a créé et gravé le modèle en taille-douce.

La championne du monde du tricot

DUSSELDORF — Marie Landers, de Sassenberg (Westphalie), est la reine du tricot. Elle a tricoté 160 kilos de laine en un an: 220 pull-overs, vestes, robes, deux-pièces, bérets, etc . . . Mme Landers, qui tricote pour son plaisir, n'avait jamais eu l'idée de prétendre à ce titre jusqu'au jour où un parent éloigné lut dans un journal que la ménagère anglaise Gwen Metthewman, dont la performance était inférieure à la sienne, était considérée comme la championne du monde du tricot. Mme Landers attend de pied ferme d'éventuelles concurrentes qui voudraient se mesurer à elle lors d'un concours. En attendant, on fait beaucoup de publicité autour d'elle; de nombreux organismes de "Do it yourself" exposent ses chefs-d'oeuvre et des journaux de mode présentent les modèles qu'elle a créés.



Vivement! Nettoyons le gril après son long sommeil de l'hiver!

On n'imagine pas un repas barbecue ou un pique-nique aux hamburgers sans les petits pains qui les caractérisent. On les vend partout. Ce produit des Boulangers du Canada est le support parfait des viandes assaisonnées, de la volaille ou du poisson, de même que des sauces corsées dont on les accompagne ordinairement. Soyez la première du quartier à ramener le gril au jardin, et les joyeux repas en plein air.

Pour fêter le retour de la belle saison, pourquoi ne serviriez-vous pas du Jambon à la braise, des Champignons à l'italienne et une Salade de chou apprêtée avec une piquante vinaigrette maison? On ne tarira pas d'éloges sur vos talents culinaires et votre art de vivre. Remercions aussi le demi-million de citoyens d'origine italienne qui, par quantité de mets nouveaux, a enrichi la cuisine canadienne.

Comme dessert, offrez des petits Gâteaux ananas-et-coco dorés eux aussi à la braise, et servis chauds.

PETITS PAINS AU JAMBON BARBECUE

- 1½ c. à soupe de moutarde préparée
- ¼ de tasse de cassonade
- ¼ de tasse de jus d'ananas
- 1 c. à thé de raifort mariné
- 1 lb. de jambon pré-cuit de ⅜ de pouce d'épaisseur
- 6 petits pains à hamburgers, fendus par la moitié

Mélanger la moutarde, la cassonade, le jus d'ananas et le raifort. Faire macérer le jambon dans cette marinade au moins deux heures. Griller le jambon sur les braises jusqu'à ce qu'il soit bien doré des deux côtés. Couper en six morceaux et servir dans les petits pains réchauffés.

QUANTITE:

6 petits pains au jambon barbecue.

CHAMPIGNONS A L'ITALIENNE

- 1 lb de champignons frais, tranchés
- ¼ de tasse de beurre (ou margarine) fondu
- 1 boîte (8 on) de sauce à pizza
- ¼ de tasse de fromage parmesan râpé fin

Laver les champignons et les trancher sur la longueur, leur laissant la tige. Mettre les champignons dans un plat profond en papier d'aluminium. Parsemer de beurre fondu. Napper la sauce à pizza sur le dessus, et saupoudrer de fromage parmesan. Couvrir hermétiquement avec un papier d'aluminium et cuire sur les braises environ 30 minutes.

QUANTITE:

6 portions.

GATEAUX ANANAS-ET-COCO GRILLES

- 1½ tasse de cassonade
- ¾ de tasse de jus d'ananas
- 12 cubes (de 1½ pouce) de gâteau doré ("pound cake")
- ¾ de tasse de noix de coco râpée en flocons, hachés fin

Mélanger la cassonade et le jus d'ananas. Piquer une brochette à barbecue dans le centre de chaque morceau de gâteau. Passer chaque gâteau dans le sirop pour bien enrober toutes les faces, et rouler dans la noix de coco. Griller sur les braises moins vives, jusqu'à ce qu'ils soient légèrement dorés.

QUANTITE:

12 gâteaux ananas-et-coco grillés.

bref recul dans l'histoire

On lisait dans La Survivance

Il y a 30 ans...

Edition du 13 mai 1936

On se prépare activement à la tenue du huitième Congrès général de l'A.C.F.A. qui aura lieu à Edmonton les 7, 8 et 9 juin et qui sera rehaussé de la présence de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, venu en Alberta pour le sacre de Mgr Coudert.

* * *

On reproduit dans La Survivance quelques passages d'une conférence s'intitulant "Au pays du Soleil Levant" et donnée à Montréal par un jeune missionnaire au Japon, M. l'abbé Paul-Emile Léger, p.s.s.

* * *

Deux des nôtres, Madeleine et Thérèse Turgeon, remportent des prix au Festival musical annuel d'Edmonton, dans la section réservée aux enfants.

Il y a 20 ans...

Edition du 8 mai 1946

Nous notons au passage le décès de quelques Franco-albertains: Mme J.-W. Pigeon ainsi que M. Joseph Chatain de la paroisse de St-Joachim, M. l'abbé Alfred Talbot, M. D. E. Guy de Morinville et Mme Esther Rochon de Legal.

* * *

Morinville a été témoin d'une belle cérémonie et de belles fêtes à l'occasion de l'ordination à la prêtrise du R. P. Edmond Douziech, o.m.i.

* * *

Notre compatriote Arthur Gourdine remporte le premier prix d'un Concours national de vente organisé parmi les agents d'une compagnie d'assurances bien connue.

Il y a 10 ans...

Edition du 9 mai 1956

M. le docteur Armand Jules Brunet vient d'être nommé Directeur médical de l'hôpital de la Miséricorde. Il entrera en fonctions au début d'octobre prochain.

* * *

Une quarantaine de jeunes Franco-colombiens décident de former la Relève colombienne, à l'image de la Relève albertaine.

* * *

On annonce la conversion au catholicisme de l'acteur britannique Alec Guinness.

* * *

Quatre Canadiens français seront bientôt élevés à la prêtrise. Ce sont Messieurs les abbés Henri Boisvert, Edmond Croteau, Camille Dozois et Lucien Tellier.

BINGO - VIA

Ce bingo est organisé en vue de venir en aide au Voyage Inter-provincial Albertain. Pour gagner, le joueur doit remplir sa carte complètement. Afin d'éviter toute confusion au cas où plusieurs personnes gagneraient en même temps, le Comité garde un ordre strictement numérique des numéros, à mesure qu'ils sont tirés. Cet ordre numérique est indiqué par le chiffre en petit caractère. Les cartes se vendent au prix de $1.00 chacune. S'il n'y a pas de représentant dans votre localité, vous êtes prié de communiquer avec l'une des personnes suivantes:
M. Laurent Lemire, 5203 - 84e avenue — Mlle Yvette Baril, 10855 - 96e rue — Mlle Isabelle Leblanc, Beaumont, Alberta.

VOICI LA LISTE DES NUMEROS TIRES A DATE:

B — 6^{3} – 12^{4} – 13^{15}

I — 17^{17} – 20^{13} – 26^{20} – 27^{1} – 29^{6}

N — 35^{9} – 38^{12} – 39^{18} – 42^{5}

G — 54^{11} – 55^{14}

O — 62^{8} – 63^{16} – 67^{19} – 68^{10} – 72^{2} – 74^{7}

FORMULE D'ABONNEMENT



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

MERCI A L'AVANCE !

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..

pour abonnement à La Survivance pour .... an(s)

— Prix de l'abonnement —
Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00 — 4 ans - $10.
A l'étranger - $4.50 par année



Le ministre de l'Education, l'honorable R. H. McKinnon vient de rendre public des changements au Département de l'Education ainsi qu'à la Commission des Universités, récemment créée à la suite de l'adoption par le Parlement provincial du nouvel Acte des Universités. Le Dr W. H. Swift, à gauche, quitte le poste de sous-ministre pour devenir président de la nouvelle Commission. Le Dr T. C. Byrne, autrefois Superviseur en chef des écoles lui succédera et sera lui-même remplacé par le Dr R. E. Rees des Services spéciaux.

Autre rapport aux Etats-Unis sur les dangers du tabac

NEW YORK — Le danger que peuvent représenter les cigarettes a été une fois de plus souligné par un rapport préparé par le service de la santé publique et présenté devant la société américaine de la lutte contre le cancer.

Selon ce rapport, qui se base sur un sondage effectué de juillet 1964 à juillet 1965 auprès de 42,000 familles américaines:

— Les Américains de plus de 17 ans ont souffert de 12 millions d'affections chroniques diverses de plus que s'ils n'avaient pas fumé;

— Les Américains ont passé 900,000 jours au lit de plus que s'ils n'avaient pas fumé;

— On a noté chez les fumeurs 300,-000 attaques coronaires, un million de cas de bronchite ou d'emphysème et un million de cas d'ulcères peptiques; dollars.

— Le déficit provoqué par des congés de maladies dus aux effets de la cigarette se monte à des milliards de dollars.

Le rapport déclare d'autre part que la consommation totale de cigarettes n'a fait qu'augmenter, mais que cela est dû à l'augmentation de la population uniquement, chaque Américain fumant moins au contraire depuis que la campagne anti-tabac a été lancée. En 1964, le pourcentage de fumeurs parmi la population mâle est tombé de 59 à 53 p.c. D'autre part, 18 millions d'adultes, dont la moitié des médecins, ont cessé de fumer.

Le rapport a déclaré enfin que la campagne anti-tabac a eu un certain effet, mais déplore que la loi passée, en 1965 se soit bornée à ordonner d'inscrire sur les paquets de cigarettes "attention, fumer peut être dangereux pour votre santé" au lieu de prendre des mesures plus énergiques comme obliger les manufacturiers de cigarettes à inscrire de tels avertissements sur leurs panneaux publicitaires.

A CBXT et CBXT-1

Programmes français

Un "Music-hall" du tonnerre

Quand un pompier rencontre un autre pompier, qu'est-ce qu'ils se racontent? Des histoires de feu . . . Mais quand des chanteurs, des vedettes canadiennes et françaises se rencontrent, qu'est-ce qui se produit? Un Music-hall du tonnerre, un feu roulant de numéros variés et de l'humour à grande échelle.

C'est en somme ce qui se produira le dimanche 15 mai à 11 heures a.m., au Canal 5. Comment en serait-il autrement puisqu'il y aura l'autre auteur et d'animateur, puisqu'il est en les monologues et les chansons de Clémence Desrochers, les chansons de Robert Demontigny et celles de l'idole no 1 des jeunes, Michèle Richard. Comment en serait-il autrement, puisque deux populaires vedettes françaises seront de la partie.

Il s'agit de Ricet Barrier, à qui la série radiophonique Une demi-heure avec . . . consacrait récemment une émission complète, et d'Edmond Taillet, qui en dit aussi long avec ses yeux qu'avec sa voix.

* * *

Fernand Gignac fait "Face à la musique"

Les habitués de Face à la musique ont appris avec plaisir que la populaire émission que réalise Yves Dumoulin restera à l'affiche du réseau français de Radio-Canada durant toute la belle saison.

Comme l'animateur actuel Jacques Boulanger s'envolera vers la Grèce bientôt il fallait lui trouver un remplaçant. Qui sera-ce? Quelqu'un qui connaît la musique, naturellement, et qui n'ignore pas non plus le métier d'annonceur et d'animateur, puisqu'il est entré par cette porte dans le monde du spectacle. L'avez-vous deviné? Il s'agit de Fernand Gignac. A la grande joie de ses fervents admirateurs, Radio-Canada annonce que le populaire chanteur sera l'hôte régulier d'une saison estivale qui prendra l'affiche au réseau français de télévision le 13 juin.

Chronique du disque

Enregistrements selon le rythme américain

Ecrit spécialement pour La Survivance

La compagnie Sparton nous livre cinq nouveautés. Il n'y a ici aucun chef-d'oeuvre mais ce sont des enregistrements modernes que nous devons signaler à la jeunesse pour ce qu'ils valent. Nous ne ferons l'éloge d'aucun en particulier. Tous, ainsi que l'indique notre titre, sont rythmés et pleins d'allant.

Le premier que nous signalons porte le numéro 7000, il met en vedette un noir du nom de Jackie Lee, en sous titre "the duck" (un canard), c'est de la musique pour audition et aussi pour danse.

Voici quelques titres: "The duck"; "Hully Gully"; "The neighborhood"; "Do you love me"; "Harlem Shuffle". Disque bruyant mais dans le ton moderne et qui plaira aux jeunes.

* * *

Un deuxième enregistrement Sparton ST-2403 et dans la série stéréophonique mais on peut l'obtenir dans la série régulière; il porte le titre "Bonnie Owens" et en sous-titre "Don't take advantage of me" en français "N'abusez pas de moi".

C'est un disque chanté, voici quelques titres: "Number one heel"; "Pins ans needles in my heart"; "The longer you wait"; "I will try again tomorrow", etc.

Ce n'est pas de la musique classique bien sûr ni semi-classique mais cela vaut la musique que l'on nous sert de ce temps-ci de façon outrageante à la radio et surtout à la télévision.

* * *

Notre troisième enregistrement ST-5001, dans la série stéréophonique également, met en vedette Eddie Lund à l'orgue avec un quatuor. Voici quelques titres "Bleu Hawaii"; "Pearly shells"; "Terres éloignées"; "Lovely lotus flower"; "C'est l'heure", etc.

Nous faisons la même remarque que pour l'enregistrement précédent: enregistrement rythmé, sentimental et qui plaira à la jeunesse.

* * *

Dans la série Starday distribué par Sparton SLP-362 nous entendons "The Country Music Festival" série 3, ce qui implique que deux autres enregistrements dans cette même série ont été mis sur le marché.

A l'automne chaque année s'organise un festival, à Nashville dans le Tennessee, de musique dite paysanne ou populaire. Ce festival est en existence depuis quarante années consécutives. Les assistances sont nombreuses à cet événement.

C'est le plus beau des disques que nous présentons.

Voici quelques titres "Little Black book"; "Little Liza Jane"; "The Morning after"; "Women do funny things to me"; "Franklin Country moonshine", etc.

Les deux précédents disques de cette série, nous le réitérons, portaient sur de la musique présentée à de précédents festivals.

Un enregistrement agréable, extrêmement populaire.

* * *

Dans la série Sparton ABC 544, portant titre "Crying time Ray Charles", le versatile Ray Charles interprète noir se fait entendre comme chanteur. Il paraît qu'il y a un public pour ce genre de musique. Nous la signalons sans plus. De-ci de-là on critique la musique bruyante mais on l'entend partout. Nous ne nous faisons pas l'apologiste, dans cette chronique, de cette musique, nous signalons ces disques parce qu'ils sont nouveaux et le public choisira.

Voici quelques titres "Crying time"; qui est le titre thème, "No use crying"; "Going down slow"; "We don't see eye to eye"; "You've got a broblem"; "You're just about to lose your clown", etc.

Comme nous l'écrivions plus haut il ne s'agit pas ici de musique de grande classe mais de musique populaire, de musique américaine dont les compositeurs ou tout au moins les interprètes sont noirs. Cette réflexion incidentelle indique le genre. Les jeunes qui aiment la musique pour danser ou pour se distraire pourront faire leur choix.

Nous répétons ce que nous avons souvent écrit, quand nous analysons des disques pour la Survivance nous nous employons, en autant que faire se peut, de leur signaler des disques de langue française, des chansons françaises ou des airs classiques ou semi-classiques, mais nous ne pouvons pas le faire cette semaine: notre choix étant limité aux enregistrements de disques que nous venons de recevoir.

A chacun de les écouter et de faire son choix.

Rodolphe Laplante

L'avenir de la voiture à moteur-turbine de Chrysler est incertain

NEW YORK — L'avenir de la voiture à moteur-turbine mise au point par Chrysler est incertain.

Un porte - parole de la compagnie a déclaré au cours d'une conférence de presse que la décision de construire ce véhicule révolutionnaire avait été reportée au printemps ou peut-être même au début de l'été et il a refusé de préciser si la mise au point de la turbine serait poursuivie d'ici là.

La conférence de presse avait été organisée à l'occasion de la fin d'un programme d'essais commencé en octobre 1963 — à grand renfort de publicité — et qui avait consisté à confier 50 de ces voitures à des usagers qui les ont conduites à tour de rôle pendant une période de 3 mois chacun.

Les moteurs-turbines appliqués à la traction des automobiles de tourisme ont l'avantage d'une grande simplicité de fonctionnement, donc d'un entretien très simplifié, et d'un faible encombrement mais comme inconvénients une consommation élevée en carburant, un haut niveau sonore et un temps mort entre le moment où le conducteur appuie sur l'accélérateur et celui où la turbine acquiert un régime suffisant pour le démarrage.

L'opinion des autres

Pas de Canayens...

par J.-P. B.

Depuis quelques années, nos amis les Canadiens anglais, pas tous mais plusieurs, trouvent une joie évidente à voir que du côté des deniers publics et de la moralité publique, les Canadiens français n'ont pas de leçons à donner à personne.

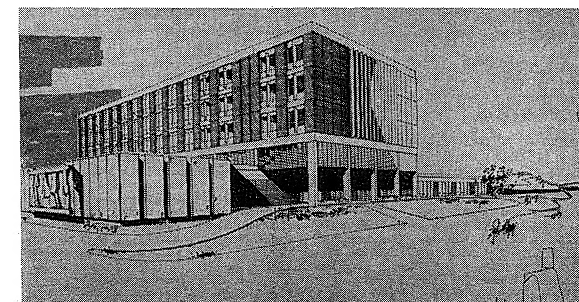
C'est à voir! Nous savons fort bien que M. John Diefenbaker et son roquet Erik Nielsen se font une joie presque indécente à monter en épingle les incartades des Canayens. A les voir agir, on dirait que les agioteurs, les prévaricateurs et les requins d'eau douce se trouvent tous dans le camp des Canadiens français. Nous savons qu'il s'agit là d'une sordide conspiration pour jeter du discrédit sur les Pea Soups, car il y a autant de voleurs dans l'un que dans l'autre.

Par exemple, ce matin, armé d'une loupe, nous avons cherché le nom d'un seul Canadien français qui aurait été mêlé à l'escroquerie d'Atlantic Acceptance Corporation Ltd., une compagnie de financement à crédit. Nous n'avons rien trouvé, pas le moindre petit Canadien français, et pourtant plus de $60 millions auraient disparu dans la caisse de cette société. Imaginez maintenant qu'Atlantic Acceptance eût été une société canadienne-française. Des cris stridents auraient fusé d'Ottawa, des commissions d'enquête auraient été formées avec force fanfare et tous les journaux du pays auraient fait des manchettes pendant des semaines et des semaines.

Mais non! L'affaire scandaleuse d'Atlantic Acceptance Corporation est refoulée aux dernières pages des journaux, mais on met en exergue les refoulements d'alcôve d'une jolie Allemande venue faire la bombe au Canada.

Que c'est beau l'honnêteté d'Honest John et de son valet Erik! Que c'est beau la justice au Canada où les brebis galeuses sont toujours repérées dans le même camp! Et on dit qu'il n'y a pas de discrimination raciale au Canada. Laissez-nous rire, s'il-vous-plait.

(La Frontière)



Voici la maquette de la nouvelle Clinique du Cancer que le gouvernement provincial a décidé d'ériger à Edmonton. Situé sur l'avenue Université et adjacent au Sanatorium Aberhart, le nouvel hôpital de 77 lits est estimé à plus de $5½ millions de dollars.

Des rats donnés en exemple

OTTAWA (PC) — Des rats serviront à enseigner la nutrition dans des classes d'Ottawa.

Deux paires de rats seront placés dans des cages durant trois semaine. La première recevra comme nourriture du lait, des oeufs, du fromage, et d'autres aliments entiers. La deuxième absorbera une diète semblable à celle que préfèrent beaucoup d'adolescents; du café, des liqueurs douces et des beignes.

Mme Monique Raymond, diététiste au département de la santé de la ville d'Ottawa a entrepris cette expérience dans une école publique pour montrer aux enfants l'importance que peut avoir l'alimentation sur la santé.

Pour vous les jeunes!

Six mois à l'Expo 67

Le pavillon du gouvernement canadien a besoin de jeunes hôtes et hôtesses pour représenter les Canadiens à l'Exposition universelle et internationale de Montréal du 28 avril au 27 octobre 1967

VOUS ETES ELIGIBLE SI:
- vous demeurez en permanence au Canada
- vous êtes âgé(e) d'au moins 18 ans et en bonne santé
- votre niveau académique est assez élevé pour que votre université vous permette d'abréger votre année scolaire
- vous avez une bonne connaissance du français et de l'anglais.

ADVENANT QUE VOUS SOYIEZ CHOISI (E):
- vous recevrez un traitement de base de $360 par mois; à ceci s'ajouteront des sursalaires pour ceux qui parlent d'autres langues en plus de l'anglais et du français et pour ceux à qui on confiera des responsabilités additionnelles.
- vous recevrez un billet d'aller et retour de chez-vous à Montréal
- on fournira aux hôtes et hôtesses des uniformes dessinés par un couturier.

SI VOUS ETES INTERESSE (E) AU PROJET:
- écrivez au Secrétaire de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, Edmonton, qui vous enverra une formule de demande d'emploi
- retournez - lui cette formule lorsque vous l'aurez remplie un comité de sélection nommé par les autorités du pavillon du gouvernement fixera des rendez-vous avec les candidat(e)s et avisera ceux qui auront été choisis.